



MUSIQUE
Paix aux disques et spectacles
de bonne volonté
Page B 5

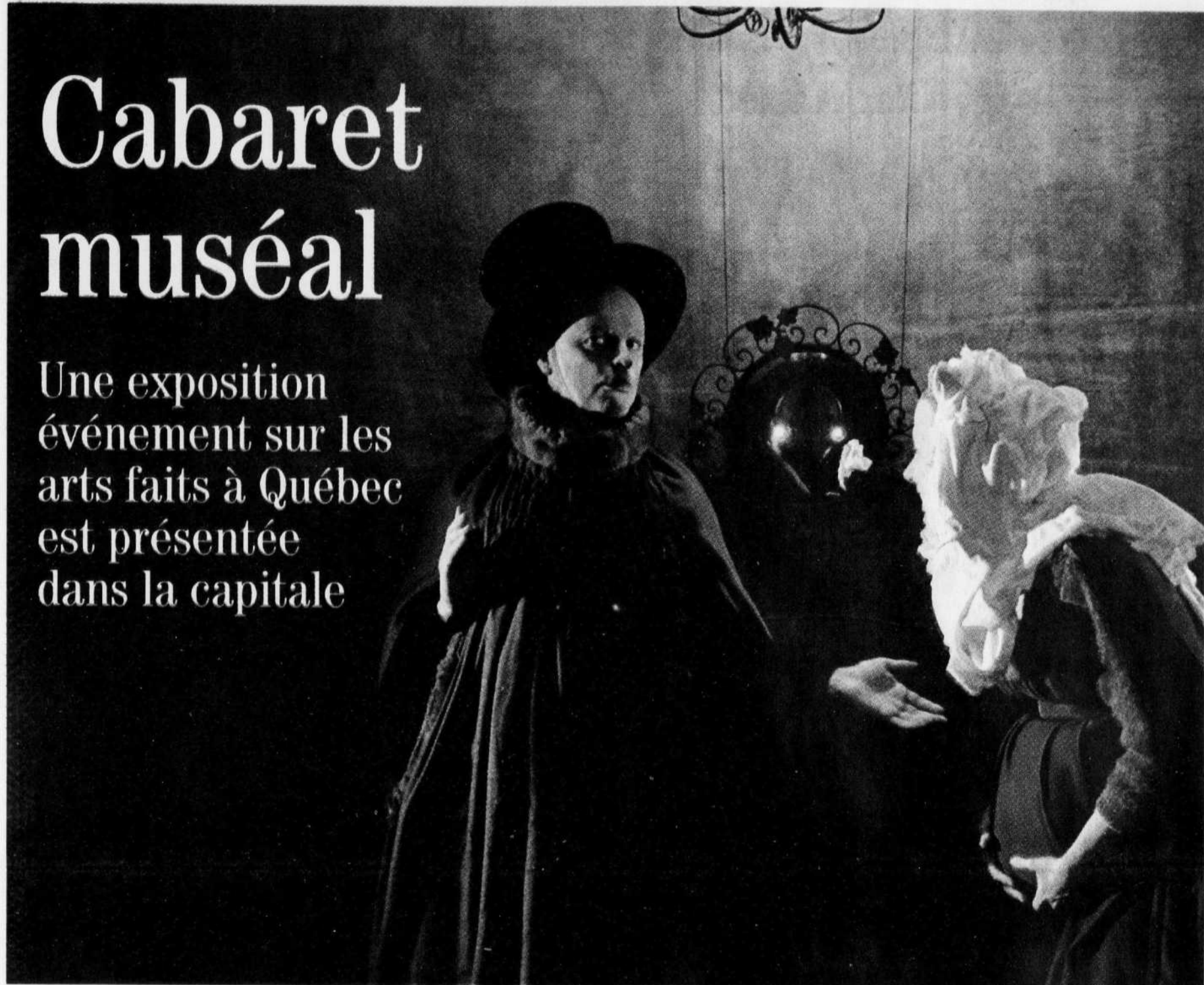


C'EST LA VIE!
Flous de la nuit,
l'artifice au service de la clarté
Page B 10

WEEK-END

Cabaret muséal

Une exposition événement sur les arts faits à Québec est présentée dans la capitale



Vingt tableaux de maîtres, de Van Eyck à Otto Dix — «Cinq siècles de peinture», précise Claudie Gagnon —, composent le projet *Dindons et limaces*.

Le *Cri* de Munch, la gourmandise vue par Bosch (un détail de ses *Sept péchés capitaux*) ou le célèbre couple de Van Eyck, avec un chien au premier plan et un miroir dans le fond (*Portrait de Giovanni Arnolfini et de son épouse*, 1434) reprennent vie. Vie et mouvement, le temps d'un cabaret, au Musée national des beaux-arts du Québec.

JÉRÔME DELGADO

Québec — Un cabaret, service de bar inclus, au musée? C'est ce qui est offert au MNBAQ jusqu'à dimanche, dans le cadre de *C'est arrivé près de chez vous*, exposition-événement sur les arts faits à Québec. Ce cabaret de tableaux vivants, donc, avec les Arnolfini et 75 autres personnages en chair et en os, est signé Claudie Gagnon.

Vingt tableaux de maîtres, de Van Eyck à Otto Dix — «Cinq siècles de peinture», précise celle

Ce cabaret de tableaux vivants, avec les Arnolfini et 75 autres personnages en chair et en os, est signé Claudie Gagnon.

qui agit aussi comme metteuse en scène et régisseuse de plateau —, composent le projet *Dindons et limaces*. Huit comédiens et sept artisans s'activent sur et derrière la scène, montée dans une des rotondes liant les salles d'exposition.

Connue pour son habileté à jouer avec le kitsch et les extravagances, Claudie Gagnon pratique son art sous deux formes: l'installation, œuvre figée dans le temps, et le tableau vivant, spectacle éphémère. *Dindons et limaces* est son dixième cabaret, le premier dans un musée.

«J'ai fait le choix, cette fois, de travailler avec des tableaux très connus, dit-elle. Je théâtralise la peinture. Avant, je m'inventais des tableaux, je pouvais mélanger les époques.»

A la frontière de la peinture, du théâtre et de la performance, les scènes sont de durée variable, «de 15 secondes à 5 minutes», dit l'artiste. «C'est presque

statique, mais pas stable. J'invente un avant, un après. Je recrée ce que les tableaux m'inspirent.»

Imaginative, Claudie Gagnon s'appuie sur le potentiel narratif de la peinture. Elle en fait presque un manifeste, en matérialisant cet avant et cet après. Un tableau, soutient-elle quelque part, n'est finalement qu'un instant figé, qu'une image fixe d'un récit beaucoup plus long.

«À l'ouverture des rideaux, il y a cet arrêt sur image. Je crée un simulacre qu'on est habitué à regarder.»

Le cabaret, très musical — gracieuseté de Martin Bélanger et Frédéric Lebrasseur, fidèles acolytes de Gagnon —, se déroule sans paroles. Ce qui donne à l'ensemble son aura surannée, tirée d'une autre époque.

«En fait, dit Claudie Gagnon, c'est contraire au théâtre. Les musiciens ont le même rôle qu'au cinéma

muet. Le son et la musique remplacent la parole. Chaque geste, chaque claquement de doigts est amplifié. Ce qu'on entend est relié à l'image.»

L'environnement muséal permet de revisiter l'histoire, mais Gagnon ne croit pas faire quelque chose d'hermétique. «C'est pour ceux qui ont des doctorats en histoire de l'art et pour tous», dit-elle en adepte des mélanges, qui assume ses couleurs baroques. Elle admet sans détour le côté «un peu déjanté» de ses cabarets, le plaisir que les enfants ont à voir des clowns dans ses personnages.

Elle aime bien ménager «la chèvre et le chou», pour reprendre le titre de son tout premier spectacle, en 1997. Sa signature repose dans le rapprochement entre laid et beau, précieux et horrible.

Le titre de ses dixième tableaux vivants lui a d'ailleurs été soufflé par un commentateur

d'Alexandre Dumas sur Courbet, peintre estimé mais très orgueilleux et laid.

«Dindons et limaces décrit le spectre des personnages», dit celle qui s'est aussi inspirée d'Umberto Eco et de son histoire de la beauté et de la laideur. Un thème

qu'elle aborde dans toute son étendue.

«Je parle de la laideur morale. Ça dépasse l'esthétique, c'est très lié au comportement. Sous les belles images [se cachent] des actions minimalistes, contraires.»

Comme pour la plupart des

autres cabarets de Claudie Gagnon, *Dindons et limaces* devrait survivre à la première série de représentations. L'artiste n'a encore reçu d'offre de nulle part, mais elle s'attend à la présenter à Montréal.

Collaborateur du Devoir

Ici
et là

Contes de Béatrice

Demain, à la Bibliothèque du Mile End, à Montréal, la grande comédienne Béatrice Picard récitera deux contes de Noël aux familles. Elle interprétera les histoires *Au loup* et *Il était une fois Monsieur Noël*, parues aux éditions La Courte Échelle. Cet événement spécial ne coûte pas un sou et débutera à 10h30. 5434, avenue du Parc, angle Saint-Viateur. ☎ 514 872-2141.

Histoires matinales

Les 14 et 21 décembre prochains, le Lieu historique national du Canada de Sir-George-Étienne-Cartier présentera ses matinées du conte pour enfants. Le conte *La Nuit avant Noël*, de Clément Clark Moore, est tiré d'un célèbre poème écrit au XIX^e siècle et présente pour la première fois le père Noël tel qu'on le connaît aujourd'hui. Et puisqu'on y est, on peut jeter un coup d'œil à la maison bourgeoise, qui est entièrement décorée pour la 20^e exposition *Un Noël victorien*. 458, rue Notre-Dame Est, Montréal, ☎ 514 283-2282, 1888 773-8888.

Les Petits Violons

Les Petits Violons font revivre, le temps d'un concert, la magie des Fêtes. Les jeunes musiciens offriront, ce dimanche à 16h, à côté de Dvorak, de Telemann et de Bartók, de merveilleux *Noëls* et la *Suite québécoise*. Le concert aura lieu au Monument-National, 1182, boulevard Saint-Laurent à Montréal, et l'entrée est libre. Réserver ses billets au ☎ 514 871-2224.

Nelligan, au Nelligan

Jusqu'au 12 janvier, l'Hôtel Nelligan du Vieux-Montréal accueille l'exposition *Nelligan vu par...* au profit de la Fondation pour l'alphabétisation. Cette série d'expo, qui durera jusqu'en 2010, met en vedette ces jours-ci les toiles de Jean-Daniel Rohrer, peintre montréalais qu'on a jumelé à Garou, qui a composé un poème inspiré des toiles de Rohrer. Les autres peintres et personnalités qui participeront à la série de 12 expositions incluent Dominique Madgin, Joël Legendre et Jean-Marc Chapat. À suivre au cours des prochains mois. L'entrée est gratuite et c'est ouvert à tous. 106, rue Saint-Paul Ouest, ☎ 514 788-2040.

Aux sommets

La voilà, la plus importante collecte de fonds dans l'industrie de l'Est de l'Amérique du Nord: le 24h Tremblant! Jusqu'à dimanche, les skieurs — en herbe ou passés maîtres — sont invités à prendre part à ce marathon qui recueille en 24 heures seulement des milliers de dollars pour les enfants malades ou démunis. Durant les trois jours des festivités, de nombreux concerts extérieurs viennent réchauffer l'atmosphère et créer de l'ambiance en bas des pistes. Plusieurs activités sont au programme. www.24htremblant.com.

Mon beau sapin

Après la neige dehors, s'il y a un élément qui crée l'esprit des Fêtes dans les chaumières, c'est bien le sapin. Les Plantations Fernet, à Saint-Cuthbert, offre une occasion toute spéciale de choisir son sapin... en compagnie des lutins du Père Noël! Après la sélection du sapin, le plaisir se poursuit car le père Noël lui-même est présent pour noter sur sa liste les demandes spéciales des enfants. Une balade en traîneau tiré par des chevaux et un petit repas de soupe et de crêpes est également servi dans l'ancienne étable champêtre, endroit où des artisans locaux exposent aussi leurs produits. 3000, route Bélanger, ☎ 450 836-2403, www.sapins-noel.com.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

Art volé aux Juifs: Berlin appelle les musées à la transparence

Berlin — Le ministre de la Culture, Bernd Neumann, a appelé hier les musées allemands à faire enfin toute la lumière sur la provenance de leurs œuvres...

La recherche de bien spoliés aux Juifs pendant le régime nazi, a rappelé le ministre. Ce colloque organisé à l'occasion des dix ans de la conférence de Washington sur la confiscation de biens culturels juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale...

encore surmonté leur histoire du IIIe Reich et il est temps qu'ils prennent leurs responsabilités sérieusement, a déclaré hier sur les ondes d'une radio publique Georg Heuberger, le représentant de la Jewish Claims Conference...

chard d'art juif allemand se trouvait aujourd'hui encore en la possession de musées, d'entreprises et de collectionneurs privés allemands. Les universités Concordia et McGill de Montréal, ainsi que l'Université hébraïque de Jérusalem, héritières de Max Stern, ont récupéré cette semaine deux toiles...

Agence France-Presse

ART

Vente contemporaine chez Sotheby's: Bacon invendu, record pour Soulages

Paris — Un tableau de Francis Bacon, clou de la vente d'art contemporain mercredi et hier chez Sotheby's à Paris, n'a pas trouvé preneur alors que, dans la même vente, un Pierre Soulages établissait un record...

Un «pouce» du sculpteur César (estimation de 200 000 à 300 000 euros) et une Colère d'Arman (220 000 à 280 000), parmi les plus hautes estimations, sont également restés invendus.

En revanche, Peinture, 21 juillet 1958 de Pierre Soulages a été vendue pour 1,52 million d'euros (estimation 800 000 à 1,1 million), établissant un record pour l'artiste.

Paradoxalement, une autre toile du peintre, datée de 1965 et estimée valoir entre 00 000 et 800 000 euros, n'a pas trouvé preneur.

Bacon avait créé l'événement en 2007 sur la place des enchères françaises, avec une toile enlevée chez Sotheby's à 13,7 millions d'euros, montant record pour Paris.

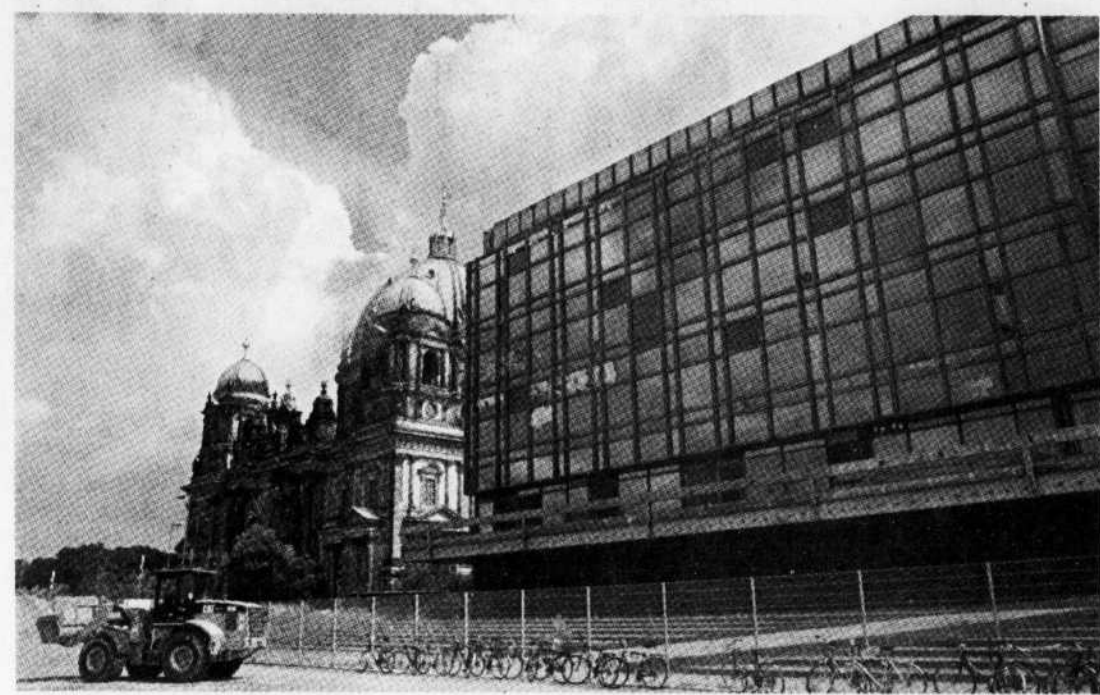
Agence France-Presse

ARCHITECTURE

Le Berlin impérial renaît, Berlin-Est disparaît

MARIE DE VERGÈS

Du Palais de la République, il ne reste plus rien. Seul demeure, en plein cœur de Berlin, un immense terrain vague. Aux premiers jours de décembre, les grues et les pelleteuses sont venues à bout des derniers blocs de béton...



JOHANNES EISELE AGENCE FRANCE-PRESSE

Photo prise le 2 juillet 2003 à Berlin du Palais de la République, siège du Parlement de la RDA jusqu'en 1990, haut lieu de festivités et de la politique sous la RDA, puis fermé pendant 13 ans pour désamiantage. Le Palais, qui avait été construit entre 1973 et 1976, à l'emplacement du château baroque des Hohenzollern détruit en 1950, a été détruit afin de laisser place à la reconstruction du château. À gauche du Palais, on aperçoit la cathédrale de Berlin.

Vestige d'une dictature

Car si, pour les Berlinoises de l'Ouest, le bâtiment désaffecté en béton et vitres cassées n'était plus que le vestige d'une dictature honnie, de nombreux «Ossis» ont laissé entre ces murs quantité de souvenirs. Outre sa fonction politique, le Palast der Republik abritait un centre culturel, des restaurants et même un bowling.

plus, c'est là qu'a été prononcée la réunification

plaidie Mme Schulz. Mais les détracteurs du projet n'ont plus vraiment voix au chapitre: Berlin a bel et bien décidé de tourner cette page de la RDA. A l'issue des travaux, prévus entre 2010 et 2013 et évalués à 550 millions d'euros, la silhouette du château des Hohenzollern dominera à nouveau le centre historique de la capitale, face au Berliner Dom, la cathédrale.

Le Monde

EN BREF

Nomination à Radio-Canada

Isabelle Albert vient d'être nommée directrice de la Première chaîne de Radio-Canada. Mme Albert, qui a déjà été journaliste, avait ensuite travaillé au secteur Culture et variétés de la télévision...

prendra 26 chevaux de races diverses et 16 acrobates et cavaliers. - Le Devoir

Recul des achats d'œuvres d'art en 2006-07

Les achats d'œuvres d'art par les musées, les entreprises et les institutions ont chuté de 15% en 2006-07 par rapport à l'année précédente, selon des chiffres publiés hier par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec.

Saka dressera son chapiteau à Saint-Sauveur

Après avoir joué deux saisons à Bromont, en Estrie, le cirque à cheval Saka, présenté par Les Nouveaux Cavaliers de Gilles Sainte-Croix, déplacera son chapiteau de 1200 places à Saint-Sauveur l'été prochain.

À LA TÉLÉVISION

Table with 13 columns (CANAL, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit) listing TV programs across various channels like SRC, TVA, TQ, etc.

NOS CHOIX CE SOIR

- Paul Cauchon
DU CŒUR AU VENTRE
Daniel Pinard prépare Noël avec le chef Giovanni Apollo.
Radio-Canada, 19h
THALASSA
Émission spéciale sur les «crimes de mer»: disparitions mystérieuses, passagers clandestins, piratage, etc.
TV5, 20h
LA JOUTE
Pour les fans de l'émission, les meilleurs moments de la saison.
Télé-Québec, 20h
UNE HEURE SUR TERRE
Quelques mois après les Jeux Olympiques de Pékin, l'émission tente d'en mesurer les impacts, et examine les effets de la crise économique en Chine.
Radio-Canada, 21h
MIRACLE DE LA 34e RUE
Un classique total du temps des Fêtes. Le film de 1947 a donné lieu plusieurs fois à un remake. Ici, il s'agit de la version des années 70, avec Sebastian Cabot,
TVA, 22h45

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

ENCARTÉ CE SAMEDI DANS VOTRE QUOTIDIEN
Guide des Vacances au Québec
Découvrez Vacances au Québec
POUR DES IDÉES DE VACANCES ET DE SORTIES

WEEK-END CULTURE

CINÉMA

Regards sur la propagande

FRANÇOIS LÉVESQUE

Sommité en matière de cinéma vu par la loupe de l'histoire, Jean-Pierre Bertin-Maghit se propose, avec l'imposant Une histoire mondiale des cinémas de propagande...

communs et, en ce sens, est assez représentative de l'ensemble. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit là d'un nouvel outil indispensable pour les maîtres et les doctorants...

Collaborateur du Devoir

UNE HISTOIRE MONDIALE DES CINÉMAS DE PROPAGANDE

Sous la direction de Jean-Pierre Bertin-Maghit. Nouveau Monde éditions, Paris, 2008, 816 pages

EN BREF

24 heures pour jouer!

Le marathon de création théâtrale 24 heures pour jouer! de la compagnie théâtrale Nuits d'encre tiendra sa dernière édition de 2008 les 13 et 14 décembre prochains. À l'occasion de cet événement, instauré en mars 2008, auteurs, acteurs et metteurs en scène disposent de 24 heures pour écrire, répéter et présenter quatre pièces en un acte...

Las Vegas. La première mondiale de ce spectacle et l'ouverture de l'hôtel-casino sont prévues simultanément, en novembre 2009. Grâce à une entente à long terme avec CKX, propriétaire des droits sur Elvis, le Cirque du Soleil travaillera ensuite à la présentation de spectacles permanents, de tournées et de présentations multimédia.

L'École de cirque à la recherche de jeunes talents

L'École nationale de cirque (ENC) s'apprête à tenir des auditions à Montréal, à Toronto et à Vancouver en février prochain pour recruter de jeunes talents prometteurs. Les jeunes qui pratiquent des disciplines comme la gymnastique, l'acro-sport, la danse, le plongeon, le patinage artistique, les arts martiaux et les arts du cirque sont invités à poser leur candidature avant le 16 janvier pour participer à ses auditions.

«Le projet Elvis du Cirque du Soleil marquera 2009»

Le Cirque du Soleil fêtera ses 25 ans en 2009, avec trois nouveaux spectacles, dont celui sous chapiteau dans le Vieux-Port et un événement spécial, mais aussi avec une présentation sans précédent du personnage légendaire d'Elvis à la fin de l'année. Le p.d.g. du Cirque, Daniel Lamarre, soutient que le spectacle, annoncé il y a un peu plus de deux ans, sera «gros et marquant» et qu'il aura autant d'impact sinon plus que Love, le spectacle dédié aux Beatles présenté à Las Vegas en ce moment.

Le patron du Washington Post au c.a. de Facebook

Washington — Le site américain de socialisation Facebook a annoncé hier que le p.d.g. du groupe de presse Washington Post, Donald Graham, rejoindrait le mois prochain son conseil d'administration. M. Graham y siègera notamment aux côtés du cofondateur du site Mark Zuckerberg et du fondateur de Netscape Marc Andreessen.

ARCHÉOLOGIE MARITIME

Sur la trace des épaves de la flotte française

Depuis trois ans que l'équipe du professeur Loewen travaille sur le site de Lévis, elle était ravie de découvrir quatre canons qui correspondent à la description des pièces d'artillerie de l'époque du Régime français

PAULINE GRAVEL

Les historiens savaient que quatre navires de la flotte française avaient fait naufrage face à Lévis au lendemain de la Conquête alors qu'ils tentaient de regagner la France. La découverte au fond du fleuve de quatre canons appartenant vraisemblablement à ces bateaux vient confirmer cet événement tragique survenu en 1759.

«Les récits relatant ces naufrages ont été publiés par les Archives du Québec au début du XXe siècle. Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire maritime du Saint-Laurent connaissent l'existence de ces naufrages. Mais personne n'a encore vu les épaves», a souligné Brad Loewen, professeur d'archéologie historique et maritime de l'Université de Montréal, avant de rappeler le contexte historique.

gnéomètre — qui mesure les variations de champ magnétique induites par les objets juchant les fonds marins — que l'équipe de M. Loewen a pu repérer les canons appartenant aux navires échoués en 1759.

«La communauté des plongeurs récréatifs est très souvent à l'origine des découvertes du patrimoine sub-aquatique», a-t-il souligné. Mais cette fois, les canons se situaient dans une zone qui n'avait pas été explorée par les plongeurs en raison des conditions difficiles pour y accéder.

«Les recherches sur ce site ne font que débuter et elles progressent très lentement car le site n'est pas facilement accessible», a indiqué le chercheur. Les courants y sont très changeants en raison des fortes marées, et la visibilité sous l'eau est souvent réduite. La présence de sédiments en suspension qui sont apportés par les affluents fait que tout est noir à un mètre de profondeur.

sur ce site, elle était ravie de découvrir ces quatre canons de petite taille, pesant environ 5,5 kilogrammes, qui correspondent à la description des pièces d'artillerie de l'époque du Régime français. Les canons ne se trouvaient toutefois pas à proximité d'une épave. Les artefacts sont souvent déplacés par les courants et le mouvement des glaces, a fait remarquer le chercheur.

«Les parties supérieures des quatre navires n'existent probablement plus parce qu'elles ont été ravalées par les glaces. Seuls les canons qui y étaient attachés ont résisté et ont été emportés. À ce stade-ci, on ne sait pas si les parties inférieures de ces navires existent toujours et où elles se trouvent», a expliqué le chercheur tout en précisant que leur modélisation des courants et des marées à cet endroit suggère que les épaves ne doivent pas être très loin des canons.

Le professeur Brad Loewen n'envisage absolument pas de retirer les canons de l'eau car cette démarche serait néfaste pour le site qu'on commence tout juste à étudier. Il prévoit plutôt d'effectuer

une cartographie du site qui décrira la dispersion des artefacts. «Une telle cartographie nous donnera des indices sur les endroits où nous devrions aller chercher d'autres vestiges de ces épaves», a-t-il souligné.

L'archéologue a aussi fait valoir que les canons étant très lourds, leur remontée nécessiterait beaucoup de matériel et serait très coûteuse. «Aussi, nous pourrions déstabiliser le fond, et l'érosion pourrait alors détruire le site, qui contient peut-être d'autres objets intéressants, a-t-il mentionné.

En ce moment, l'équipe de l'Université de Montréal n'a pas le matériel nécessaire pour mener à terme une telle entreprise. «Mais si le site s'avère d'importance nationale, il sera peut-être possible de trouver le financement et les partenaires pour se lancer dans une telle démarche», a lancé le chercheur.

Le Devoir

Le monde du cinéma rend hommage à son doyen centenaire, Manoel de Oliveira

Lisbonne — Le monde du cinéma rend hommage à son doyen, le réalisateur portugais Manoel de Oliveira, qui fête aujourd'hui ses 100 ans, salué comme un artiste «libre et sans concession» dont l'inaltérable vitalité vient encore renforcer le mystère et la légende.

Primé ces 20 dernières années par les plus grands festivals de cinéma de Berlin, Venise ou encore celui de Cannes, qui lui a remis en mai une Palme d'Or pour l'ensemble de son œuvre, le plus vieux cinéaste au monde recevra également en janvier un hommage spécial de l'Association des critiques de Los Angeles «pour son extraordinaire contribution au cinéma».

Pour Gilles Jacob, président du festival de Cannes, «Manoel de Oliveira est une légende et un mystère. D'abord parce qu'il a couvert toutes les époques du cinéma, depuis le muet jusqu'à nos jours [...] mais aussi parce qu'il a puisé dans le tra-

vail quasi permanent le secret de son incroyable longévité» tout en gardant «une rigueur morale, une modestie et un sens de l'humour tout à fait exemplaires».

Dans une déclaration à l'AFP, le directeur de la Mostra de Venise, Marco Mueller, a salué en Oliveira «la plus belle anomalie du cinéma contemporain», un «artiste libre, irrévérencieux», dont les films montrent «une recherche constante».

Saluant un «esprit coquin, insolent, très cultivé», Serge Toubiana, directeur de la Cinémathèque française, rappelle qu'«il n'y a pas d'autre exemple de cinéaste centenaire qui soit au travail».

«Plus le temps est précieux, plus il se consacre exclusivement à faire des films, avec un entêtement et une vitesse d'exécution incroyables, dont bien des jeunes réalisateurs sont incapables», relève l'ancien gérant des Cahiers du Cinéma, alors que Manoel de Oliveira tourne actuellement son 46e long métrage, qu'il compte présenter en février à Berlin,

avant un autre projet, prévu pour Cannes, en mai.

Manoel de Oliveira est «un génie qui représente la liberté créatrice du cinéma, rompt avec toutes les barrières et tous les dogmes sur ce que doit être le cinéma», déclare la comédienne et réalisatrice portugaise Maria de Meideiros. «Il fait ce dont il a envie, avec une liberté maximale. C'est un grand créateur et un exemple pour nous tous.»

Pour son acteur fétiche, Luis Miguel Cintra, qui a tourné dans 17 de ses films, «toute sa vie, il a su très bien défendre son cinéma comme une œuvre d'artiste et défendre la liberté de création dans un domaine comme le cinéma, qui est tellement dépendant des questions d'argent».

«Il ne fait jamais de concessions quand il travaille et il ne fait que ce en quoi il croit, et là est le secret de l'art: ne pas céder aux conventions», renchérit le réalisateur portugais Joao Botelho, qui dans son film Moi l'autre (1980) faisait jouer Manoel de Oliveira, plus d'un demi-siècle après ses débuts

comme figurant dans un film muet.

Au Portugal, où il est pourtant resté longtemps inconnu, le cinéaste centenaire a reçu cette semaine un hommage national, avec moult réceptions, éditions et émissions spéciales. Jusqu'à l'Église catholique portugaise qui, dans un communiqué, a salué «la très haute signification humaine et artistique d'un parcours où la quête de sens et l'horizon de la transcendance sont toujours présents».

Ce soir, jour «officiel» de l'anniversaire de Manoel de Oliveira, né en réalité le 11 décembre 1908 mais déclaré à l'état civil seulement le lendemain, une fête privée devait réunir amis du cinéma et collaborateurs dans sa ville natale de Porto.

Samedi soir, le cinéaste sera reçu à dîner par le chef de l'Etat, Anibal Cavaco Silva, après une cérémonie au cours de laquelle il sera décoré de la Grand-Croix de l'Ordre de l'Infant Dom Henrique.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322 Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

IMMOBILIER COMMERCIAL 200 • 299, MARCHANDISES 300 • 399, OFFRES D'EMPLOI 400 • 499, PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES 500 • 599, VÉHICULES 600 • 699

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00. Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS Sérigraphies de 1968-1974. MC Ewen, Molinari, René Richard, Pellan et Vittorio. Contactez au rperr@videotron.ca

Pour publication section décès necrologie@lememorial.com 2190, rue Mont-Royal Est Montréal (Québec) H2H 1K3 (514) 525-1149

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE CANAL LACHINE, quasi marché Atwater. Maison rangée, 4 étages, 4 c.c., salle fam+buero, gar. cble 1 sdb+1 s-eau, 2 terrasses. 495 000\$. DuPrino.com/85714 514 939-3002

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER PLATEAU - 4 1/2 ent. rénové. R. de c. très ensoleillé. 2 c.c. fermées, pl. bois vernis. 5 électros neufs. Cour. Libre. 1 300\$. 514 344-4322

309 COLLECTIONS AVIS AUX COLLECTIONNEURS Sérigraphies de 1968-1974. MC Ewen, Molinari, René Richard, Pellan et Vittorio.

542 MASSOTHÉRAPIE Excellents massages. Très bonne équipe. Studio Mona. Du Parc: 514 271-0999. St-Laurent, Place-Vertu: 514 331-6275

L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR? Soyez famille d'accueil! La Société pour la Prévention contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger à court terme chiens, chats, lapins et autres animaux sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être placés pour l'adoption.

WEEK-END MUSIQUE

Paix aux disques et aux spectacles de bonne volonté

Chacun à sa très différente manière, chacun selon sa nature, Patrick Norman, Maryse Letarte et Claire Pelletier célèbrent Noël

SYLVAIN CORMIER

On a eu la première tempête. Ça y est, je peux sortir mon Phil de Noël. *A Christmas Gift for You from Phil Spector*. L'album suprême de Noël, lancé le 22 novembre 1963, eh oui, le jour même de l'assassinat de JFK. Il est écrit qu'il y aura toujours des morts dans les parages de Phil Spector (le bizarre gaillard, accusé de meurtre, acquitté de meurtre, accusé de nouveau, n'en a toujours pas fini avec la justice). Qu'à cela ne tienne, j'écoute *Darlene Love* s'arracher le cœur dans *Christmas (Baby Please Come Home)*, et je clapote dans le lait de poule.

Patrick Norman, lui, c'est le *Jingle Bells Rock*, «la version de Bobby Helms», qui lui fait des chatouilles et lui sonne les cloches. «Ça swingue, mais pas trop vite. Juste le bon tempo.» Soudé, il mentionne aussi *I'll Be Home for Christmas*. La création originale de Bing Crosby en 1943, bien sûr. Mais sa version itou. «Je veux pas me vanter, mais celle que j'ai enregistrée pour mon *Christmas Album* de 1994, elle est pas mal non plus.» On est bien d'accord. La candeur vaut mille fois mieux que la fausse modestie. Patrick Norman le sait, je le sais, nous le savons: il a cette voix qui embellit la vie comme une petite neige en ratine, et quand il chante Noël, c'est forcément encore plus Noël. Le récent *Plaisirs de Noël* est son troisième disque du genre, ni plus ni moins réussi que les autres, le plus country cependant, réalisé avec goût par Gilles Valiquette: guitares et voix s'y marient avec le même bonheur que les atacas et les patates pilées «avec le trou en haut pour mettre la sauce» (souvenir d'un monologue de Serge Grenier avec les Cyniques).

On se dit que ce soir, demain et dimanche, dans la crypte de l'oratoire Saint-Joseph, ça va résonner divinement. «C'était un rêve d'enfant, chanter à l'oratoire. Imagine moi, le p'tit Yvon Ethier, je vais chanter à l'oratoire! Comme émotion, ça va être comparable à la fois où j'ai joué de la guitare avec Chet Atkins...» Elle s'y verrait bien aussi, Claire Pelletier, à l'oratoire. Son spectacle, décenté de l'admirable album *Le Premier Noël*, paru l'an dernier, a tout à voir avec la Nativité, et on se dit tout naturellement que l'oratoire en serait l'écrin idéal, en quelque sorte l'étable magnifiée. «On sait jamais! Peut-être qu'après Patrick, ils vont trouver que c'est une bonne idée. Mais moi, je suis déjà contente. J'espérais bien, en faisant le disque, un aboutissement en spectacle, et c'est ce qui arrive.»

Récompense d'une vraie recherche qui a mené de la Nouvelle-France à la France médiévale, les chansons ravivées exulteront dans le cadre d'une véritable petite tournée. A Trois-



Maryse Letarte

Rivières ce samedi, avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières sous la direction de Jacques Lacombe, au Grand Théâtre de Québec le 19 décembre, à la Cinquième salle de la PdA les 20 et 21, *Le Premier Noël* de Claire Pelletier se propagera comme une bonne nouvelle d'une autre teneur: un Noël empreint d'une saine gravité, pour changer. «Qu'on soit croyant ou non, ça demeure une histoire fascinante et mystérieuse, la naissance de Jésus. L'étoile, les Rois Mages arrivant d'Orient, ça me transportait quand j'étais enfant, et c'est là que je veux amener les gens. Avec cette idée très belle de la trêve.»

Trêve? Quelle trêve? Entre l'album de Noël zouk de La Compagnie Créole et le Noël façon Motown de Marie-Elaine Thibert, le client de chez Archambault, Renaud-Bray ou HMV est plus assailli qu'apaisé, et même le quidam le mieux intentionné aura toutes les chances de passer à côté de la discrète Maryse Letarte et de son très bel album de nouvelles chansons de Noël. *Des pas dans la neige*, que ça

s'appelle. Un «nouveau tapis de mohair», comme elle chante dans l'adorable *Anges de neige*, qui ne fait pas beaucoup de bruit quand on marche dessus. Faut prêter l'oreille. «Cet album, c'est moins une réaction au fait qu'on entend toujours les mêmes chansons de Noël qu'une volonté de se sortir la tête du sable... euh, de la neige. L'idée de regarder en face notre façon de vivre Noël, de vivre l'hiver.»

Ça donne, lovées dans des langes électro-pop étonnamment confortables, des chansons où l'acuité du propos n'empêche pas la tendresse. «Qu'est-ce que Noël / A fait de nous?», demande-t-elle dans *O traîneau dans le ciel*, la chanson qui a mené à l'album. La réponse est lourde de sens: «Il nous a tous / Mis à genoux.» Pas de lourdeur dans le ton, cependant: doucement partout. «C'est un album qu'on peut écouter en lisant les textes dans le livret si on veut, mais pas nécessairement. Je voulais que ça puisse jouer pendant qu'on mange, avec la visite.»

Elle me demande de préciser qu'elle n'a rien contre les «classiques de Noël». Je relaie volontiers. «Ça fait deux semaines que je fredonne *I'll Be Home for Christmas*. C'est drôle, je me suis rendu compte que ma chanson *Anges de neige* était un peu une réponse à *Bing Crosby*...» Au bout du fil, elle rit de bon cœur. «Je dis pas que les chansons sont comparables. C'est seulement que ma chanson parle d'un retour espéré, mais dont on n'est pas du tout certain. C'est comme dire à Bing, oui, justement, je l'attends...» Moi, c'est à *Darlene Love* que ça me ramène. *Baby pleaseeeeee come home*.

Le Devoir

VITRINE DU DISQUE

Disques classiques

Quatre grandes voix

CHRISTOPHE HUSS

Depuis que les éditeurs de disques n'investissent plus dans l'enregistrement d'intégrales d'opéras, leurs chanteurs sous contrat se mesurent à l'aune de récitals vocaux.

La discipline n'est pas neuve, évidemment. La seule différence est que le récital était jadis une «substance annexe» de l'activité discographique d'un chanteur. Aujourd'hui, il en est devenu l'objet principal. Du coup, les formules et les répertoires se sont diversifiés. Ainsi, dans *Arie di bravura*, la spectaculaire soprano Diana Damrau rejouait il y a quelques mois l'opposition entre Mozart et Salieri en révélant tout le talent du moins connu des deux. Son tout nouvel opus, *Donna*, entièrement consacré à Mozart, n'est pas du même niveau. Nous avons reçu cet automne une vraie cargaison de récitals. Voici un choix subjectif de quatre d'entre eux, ce qui n'enlève rien à la valeur de certains autres, ceux de la basse René Pape, de la soprano Patricia Petibon ou de la mezzo Magdalena Kozena en tête.

■ Joyce DiDonato (mezzo). *In Furor*. CD Virgin. Montréal a eu la chance d'avoir la visite, en début d'année, de la mezzo américaine Joyce DiDonato, l'une des nouvelles valeurs les plus sûres du chant mondial. Tempérament de feu et virtuosité née d'une technique vocale suprême, Joyce DiDonato est une interprète de rêve pour servir Rossini et Haendel. C'est dans les airs «de fureur» de ce dernier qu'elle se distingue — un parcours idéalement accompagné par Christophe Rousset et Les Talens Lyriques. La facilité technique hors du commun dans les vocalises n'est jamais une fin en soi et la fureur n'est jamais surjouée. Et, par rapport au programme Mozart de Damrau, la magicienne DiDonato a parfaitement choisi les rôles qui collent à sa voix.

■ Juan Diego Florez (ténor). *Bel canto spectacular*. CD Decca. Le ténor péruvien nous arrive, toujours aussi étincelant, dans un récital Bellini, Donizetti, Rossini, solidement accompagné par l'Orchestre de la Communauté de Valence dirigé par Daniel Oren. La puissance de la voix est telle que je peux imaginer certains mélomanes presque effarouchés par son rendement face à un micro. Ce n'est pas facile non plus pour un ou une partenaire. Et ils sont quatre à s'y coller ici, dans des duos: Anna Netrebko, Mariusz Kwiecien, Patrizia Ciofi et la mezzo Daniella Barcellona. C'est cette dernière, la moins connue, qui s'en sort le mieux, dans un duo pétulant du *Voyage à Reims* de Rossini. Les autres, y compris Plácido Domingo dans un «bonus track», sont un peu écrasés.

■ Susan Graham (mezzo). *Un frisson français*. CD Onyx. Depuis ses débuts, le répertoire français est un fil rouge de la carrière de Susan Graham. Nous l'avons vue, à l'arrière, en Marguerite de *La Damnation de Faust* par Robert Lepage au Met. Et voici un disque un récital attendu: un retour à la mélodie française, mais à travers un panorama le plus kaléidoscopique qui soit: 22 compositeurs différents. La chanteuse est au sommet de son art, la voix d'une richesse confondante. Dès la première pla-



ge, ceux qui ont assisté au récital de Cora Burggraaf il y a quelques jours comprendront très vite de quoi je parle...
■ Jonas Kaufmann (ténor). *Romantic Arias*. CD Decca. Le ténor Jonas Kaufmann est indubitablement la nouvelle coqueluche des scènes internationales. Mais on peut être coqueluche (cf. Anna Netrebko, son mari baryton Erwin Schrott, ou la soprano Daniele de Niese, alias *sex kitten* — un qualificatif qui lui a été accolé par le distingué *Telegraph* de Londres — et ne pas faire sa marque face à un micro. Il y a aussi une étrange couverture des voyelles «a» et «e» dans le milieu du registre. Mais le chanteur, l'artiste et les moyens sont phénoménaux. On s'en aperçoit dès l'*Air de la fleur de Carmen*, à la page 2. Le programme, complètement fou — des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* de Wagner à *La Bohème* de Puccini en passant par l'*Invocation à la nature de La Damnation de Faust* de Berlioz —, est crânement assumé. Ce n'est pas parfait, mais c'est stupéfiant.

Le Devoir

MONDE



A MIDWINTER NIGHT'S DREAM
Lorrena McKennitt
Quinlan Road

Voix pure, musique stellaire, âme intemporelle, textures celtiques, classiques et arabisantes: l'univers de la Canadienne porte la marque d'une signature très affinée, et ce disque d'hiver poursuit dans la même direction. Cinq titres sont repris du mini-album *A Winter Garden: Five Songs for the Season*, paru en 1995. Huit autres sont de nouvelles compositions, explique le communiqué. Entendons-nous toutefois. Si certaines pièces présentent des textes du XIX^e siècle, presque toutes sont traditionnelles ou d'inspiration traditionnelle. Ce qui change, c'est la manière McKennitt, cette livraison si singulièrement douce, cette façon de transformer les atmosphères: un art du déguisement qui fait pénétrer dans les sphères spirituelles. Elle interprète la mélancolie celtique avec des cordes classiques sans tomber dans le semi-classique ou le nouvel âge. Elle chante en vieux français sur une rythmique maghrébine. Elle pose le violoncelle sur des percussions en mode moyen-oriental. Elle lance un chant à la harpe apaisante avec raffinement. Elle se donne dans un *capella* avec des hommes. S'en dégage une très belle musique de salon, plus proche du feu de foyer que du feu de camp.

Yves Bernard

NOËL



LES GRANDS CLASSIQUES DU PÈRE NOËL
Artistes divers
Disques XXI-Universal - DEP

À Monique Giroux, qui me demandait chaque année, Noël approchant, de lui trouver pour la chronique disques du mardi après-midi à *Fréquence libre* «le» disque qui contiendrait toutes les versions originales des classiques saisonniers, anglophones et francophones réunis, je répondais invariablement qu'un tel disque n'existait pas, ne pouvait exister, qu'il était humainement et mathématiquement impossible de tout rassembler et d'obtenir toutes les permissions. J'avais tort. Le voilà, coffret de quatre disques bien au chaud dans ma main, et c'est Martin Duchesne des Disques XXI qui l'y a mis. Projet fou de beau fou. Tout est là, toutes celles qu'on veut, toutes celles qu'il faut, le *Petit papa Noël* de Tino Rossi, le *Rock Around the Christmas Tree* de Brenda Lee, le vrai de vrai *White Christmas* de Bing Crosby, *Quand la Charlotte prie Notre-Dame* de Marie Dubas, *It's the Most Wonderful Time of the Year* par Andy Williams, jusqu'à Muriel Millard et sa version définitive de *Dans nos vieilles maisons*. Tout, dis-je, 85 fois tout, avec un splendide livret en sus. Ai-je dit indispensable, chère Monique?

Le Devoir

Sylvain Cormier

MONDE



ÇA VA SE SAVOIR
Amadou Sodia
Sternsmusic / SRI

La voix moins haut perchée que celle de Salif Keita, à peine moins flamboyante mais qui résonne néanmoins avec puissance, le Guinéen Amadou Sodia projette la mélodie avec assurance et profondeur, élégance et autorité. Et la tendance de sa musique est à l'acoustique, rappelant parfois les plus beaux moments des plus récentes créations de Salif. La guitare sautille et tourne gentiment, les percussions percutent plus fermement, la cadence s'anime progressivement et le cœur féminin répond. Rien de foncièrement neuf, mais tout est parfait. Parfaitement balancé. En Guinée Conakry, le chanteur est un artiste accompli. Sur le disque, des monstres sacrés de la musique mandingue en témoignent: le chanteur Sekouba Bambino, le koraïste Djelly Moussa Diawara et surtout le guitariste Kante Manfila, qui signe des arrangements léchés, ponctués de touches électro, juste ce qu'il faut pour signer l'époque sans noyer les autres instruments acoustiques, dont le violon, le violoncelle, le balafon et le bolon, sorte de harpe basse à quatre cordes et au son plus terreux que la kora, que Sodia joue fort habilement. Sans doute la prochaine de ces grandes voix mandingues qui résonneront ici.

Y. B.

CLASSIQUE



BACH
Concertos pour piano BWV 1052, 1056, 1056 et 1058. David Fray (piano et direction), Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Virgin 213064 2.

Lors de sa «mise en marché» en France, David Fray a été le héros et la victime d'un petit film promotionnel de Virgin le montrant jouant Bach sur une chaise, le dos voûté. Évidemment, les analogies avec Glenn Gould n'ont pas tardé à émerger (on consultera sur YouTube la prose endrée par ledit film). Son second disque nous le remontre prenant la pose dans Bach. Il est étrange pour nous, Montréalais, qui avons assisté à l'écllosion en direct d'un David Fray timide et torturé, de voir le «produit David Fray» créé par Virgin. Pourvu que l'artiste ne s'y laisse pas enfermer... En tout cas, Virgin a confiance, investissant dans la Deutsche Kammerphilharmonie pour l'accompagner. L'approche musicale est très droite, articulée avec la plus extrême netteté, là où Hélène Grimaud, avec le même orchestre (BWV 1052), «romantisait» tout en nuances. A mon goût, la prise de son met le piano trop en avant. Mais on n'en goûte que davantage la rectitude musicale de David Fray. C'est vrai que les Orphelins du Bach cébral de Gould ont à nouveau quelque chose à se mettre sous la dent.

Christophe Huss

ÉLECTRO-RAP



PARLE PARLE, JASE JASE
Donzelle
Sound Pounding - Statik

Si le trio Omnikrom avait fait scandale avec ses paroles salasses, parfois jugées sexistes, Donzelle leur rend bien la pareille. Avec son premier album, *Parle parle, jase jase*, la rappeuse s'est associée à plusieurs grands noms de la musique indépendante (Gonzales, Giselle Number One, Spoek, Omnikrom, Numéro8, LX de Radio Radio et Vincent Lévesque de We Are Wolves) pour réaliser un album d'amour, de cul et de relations personnelles provocantes. A la tête d'une galerie d'art féministe et animatrice notoire de CISM, la célèbre mélomane montréalaise s'est transformée en rappeuse chic qui n'hésite pas à exprimer sa concupiscence charnelle sur des rythmes électro-hip-hop dansants aux basses relevées. Ses provocations, entre l'ironie et l'hyper-réalisme, demeurent toujours sensuelles grâce, entre autres, à une exécution quelque part entre le chant et le chuchotement. La recette est bien de son temps, et Donzelle connaît parfaitement son terrain de jeu, ce qui lui permet d'éviter de tomber dans la facilité d'un genre à la mode. Malgré un flot qui manque parfois de précision, Donzelle s'inscrit désormais parmi les grands noms de l'électro-hip-hop rappeuse sera en concert ce soir à l'Academy (4445, Saint-Laurent), dans le cadre de la soirée ironiquement intitulée *Gaybash Inc.*

Étienne Côté-Paluck

CLASSIQUE



SCHUMANN
L'œuvre pour piano (vol. 6). *Fantasiestücke* op. 12, *Kreisleriana* op. 16, 4 *Fugues* op. 72, *Waldszenen* op. 82. *Andante* et *Variations* op. 46. Eric Le Sage (piano), Frank Braley (second piano). Alpha 2 CD Alpha135 (SRI).

Dans ce volume 6 de l'œuvre pour piano et de chambre de Schumann, Eric Le Sage marque son territoire dès l'attaque des *Kreisleriana*. Les flux, les reflux, les déferlements de passion, les interrogations: tout y est, organiquement imbriqué et lié. La cohérence est d'autant plus édifante que certaines œuvres (*Fantasiestücke* et *Waldszenen*) ont été gravées en 2001 et les autres en avril 2008. Le Sage «respire» donc son Schumann avec la même fougue et justesse depuis longtemps. La singularité de ce volume se trouve dans le second CD, avec les six *Études* op. 56 et les *Images d'Orient* op. 66, compositions pour deux pianistes, ainsi qu'*Andante* et *Variations pour deux pianos*, deux violoncelles et cor op. 46, une composition qui joue avec des effets de proximité et d'éloignement, illuminés par un corniste génial, du nom de Bruno Schneider. On notera dans les *Études* l'évident hommage à Bach et, comme dans les volumes 1 à 5, on retire de l'écoute des deux disques qu'Eric Le Sage est le grand schumannien de notre temps.

C. H.

ARCHAMBAULT
Une compagnie de Québec Music

PALMARÈS CD
Résultats des ventes: du 2 au 8 déc. 2008

FRANCOPHONE

- MARIE-ÉLAINE THIBERT
Un jour Noël
- DANIEL BÉLANGER
Joli chaos
- DUMAS
Nord
- PATRICK NORMAN
Plaisirs de Noël
- MES AÏEUX
La ligne orange
- 12 HOMMES RAPAILLÉS...
Artistes variés
- GRAND MESSIE DE GILLES...
Artistes variés
- CLAUDE LÉVEILLÉ
Cœur sans pays
- TRICOT MACHINE
Tricot Machine chante et raconte...
- MICHEL RIVARD ET L'OSM
Rivière...

ANGLOPHONE

- BRITNEY SPEARS
Circus
- SYLVAIN COSSETTE
70's vol. 2
- LOREEMA MCKENITT
A Midwinter Night's Dream
- THE PRIESTS
The Priests
- EMVA
And Winter Came
- SUSIE ARIOLI
Night Lights
- FLORENCE K
La historia de Lola
- NATALIE CHOQUETTE
Terra Mia!
- GUNS N' ROSES
Chinese Democracy
- AKON
Freedom

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- J'AI VU MAHAR EMBRASSER...
Marie-Élaine Thibert
- LOVER
Stephane Moraille
- UN PEU PLUS HAUT, UN PEU...
Jean-Pierre Ferland
- JUST DANCE
Lady Gaga
- I KISSED A GIRL
Katy Perry

L'AGENDA
L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES
Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 étoiles. Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE
L'Orangerie de Pennautier 2007, Vin de Pays de Carcassonne (13,15 \$ - 605261)

Cette cuvée n'apparaît pas dans mon guide cette année et c'est une erreur! Le vin, pourtant, ne ménage pas ses effets et ses efforts fruités où la densité, la fraîcheur, l'équilibre et la maîtrise de l'ensemble s'affichent avec une rare gourmandise. 1.



L'AMI AMÉRICAIN
Château St-Jean, Cabernet Sauvignon 2006, California (19,75 \$ - 10967397)

Admettons que les producteurs californiens ont habilement levé le pied sur le boisé avec des vins qui insistent à leurs cuvées les mots élégance, fraîcheur et flexibilité. Fruité net et précis sur une charpente épaulée comme il faut, finale franche, très propre. Très recommandable! 1.



LA PRIMEUR EN BLANC
Domaine Jo Python «Pépinières» 2006, Anjou (24,80 \$ - 10525345)

«Le dernier des vrais» trouble encore une fois avec ce chenin sec, d'une pureté à faire rêver les anges. Finesse discrète derrière les reflets jaune-vert soutenus, le tout filant sur une bouche arrondie par la texture et la densité d'un fruité tout aussi aérien que palpable. 2.



LA PRIMEUR EN ROUGE
Côtes du Rhône 2005 «Les Cranilles», Les vins de Vienne (19,30 \$ - 722991)

À moins de 20 \$, un joli concentré de fruit qui ne manque ni d'éclat, ni de poigne, encore moins de tenue. Syrah et grenache se toisent ici pour mieux unir la force de leur fruité sur une trame étoffée, qui trouvera à se fondre sur un sauté de lapin aux olives noires. Bon vin d'auteur. 2.



LE VIN PLAISIR
Château Pey la Tour 2006, Bordeaux (16,75 \$ - 10524529)

Bel exemple d'un vin de négoce qui respecte le consommateur et sait le satisfaire avec du vrai et un fruité bien concret, dans l'esprit de fraîcheur, de tenue, d'élégance et de digestibilité d'un bon verre de bordeaux. Il rigolera mieux à table sur une bavette à l'échalote! 1.



Passion vin

Les gens heureux attirent les gens heureux, un peu comme une ampoule de 60 watts attire les papillons de nuit ou comme le pop d'un goulot champenois résonnant au beau milieu de soiffards paniqués à l'idée du *last call*.

Donnez-leur une passion, celle du bon vin, par exemple, et voilà leur bonheur décuplé avant même que soit lancée l'idée de la première goutte de vin.

L'Indice de bonheur suggéré (IBS) était en tout cas à son comble parmi les quelque 300 passionnés attablés à la dernière édition de Montréal Passion Vin, en novembre dernier.

Et pour cause. Parmi les plus beaux vins de la planète y étaient servis. «La grandeur est une affaire de reconnaissance», écrit l'auteur britannique Hugh Johnson, avant de poursuivre: «Les vins les plus raffinés peuvent demeurer inappréciés tandis que d'autres, moins prestigieux, seront source de plaisir sublime.»

Nous avons là ces vins non seulement qui «font» justement l'histoire du vin mais qui participent aussi, par leur unicité, pour ne pas dire leur farouche individualité, à faire grimper l'IBS de chacun, quelles que soient ses origines ou ses convictions organoleptiques.

Les gens attirent les vins qui les rendent heureux. Encore fallait-il pouvoir «encaisser» autant de beauté en si peu de temps! Tentons tout de même d'en cerner le profil.

Je vous avais entretenu, il y a deux semaines, de Richard Geoffroy, la «légende» Dom Pérignon.

Je retiens l'idée de temps et de grand vin jouant subtilement le paradoxe puissance-finesse, véritable amplificateur d'une énergie fine qui nuance et sublime le tout, longuement. Mer-

veilleux Brut 1999, admirable Rosé 1996.

Léonard Humbrecht, du Domaine Zind-Humbrecht, a certes passé les commandes à son fils Olivier, mais il fait figure de diable barbotant dans l'eau bénite tant il raconte ses vins avec verve, chaleur et humanité.

L'homme est un véritable pied de riesling franc de souche, droit, fort, incorruptible sur le plan qualité, fièrement enraciné dans son Clos St-Urbain, dont il tire le génie et la sève à l'intérieur d'une rare harmonie.

J'entendais encore longuement jaser le volubile Léonard après avoir avalé son Riesling Rangén de Thann, Clos St-Urbain 1989, d'une stupéfiante jeunesse...

Même «son de grappe» pour le Pinot Gris Clos Jébsal V.T. 2004, d'une précision et d'une pureté absolues, qui témoignent avec brio de l'esprit de biodynamie présent au domaine.

De la grande visite avec les bordelais Olivier Bernard au Domaine de Chevalier (Passac-Léognan), dont les 1998 dégustés avaient sans doute le décalage horaire sous verre alors qu'ils sont en tous points magnifiques au domaine, et Julien Sereys de Rothschild, assisté de Xavier de Eizaguirre, du Pauillac Mouton Rothschild.

Lequel des Mouton Rothschild 2005, 2003, 2000, 1998, 1995 et 1989 a fait plafonner ici l'IBS de chacun?

Les amateurs assis derrière moi avaient tout bu sans recrachier une seule goutte et ils étaient franchement heureux. Je retiens pour ma part le sensuel 1989, entier, d'un panache, d'une majesté souveraine.

Avec le piémontais Pio Boffa de la quatrième génération des Cesare, le nebbiolo inscrit le patrimoine du barbaresco et du barolo dans

une tradition mais surtout un style maison qu'il serait dommage de révolutionner, encore plus de perturber. Chez Pio Cesare, les vins ont de l'aplomb, de la rigueur, sans pour autant renier la finesse et la vérité dans ce qu'elles ont de pur et de fruité.

Je retiens le somptueux Barbaresco Il Bricco 1999, profond, harmonieux, surtout rehaussé par le juteux *carré di vitello arrostato* du restaurateur Moreno de Marchi, échappé pour l'occasion

des cuisines du Latini. Restaient bien sûr les vins de la maison Marchesi Antinori et de sa charmante ambassadrice, Albiera Antinori.

Une production connue et reconnue au Québec pour être diversifiée, au chapitre tant des appellations que des prix, et surtout d'une régularité qualitative qui ne se dément pas, de la cuvée Santa Cristina, par exemple, au Tignanello et autres Solaia qui faisaient ici l'objet de la dégustation.

Trois millésimes de Tignanello, donc, les 2001, 1998 et 1995, avec, pour ma part, une préférence marquée pour le 2001, au rayonnement interne fabuleux, à la fois complexe et profond, aux manières élégantes, dignes d'un grand sangiovese (ici à 80 %), et les mêmes trois millésimes de Solaia dont, encore une fois, ce 2001 qui a fait dire au conférencier Michel Phaneuf qu'il affichait, par rapport au Tignanello de la même année, «une même

lecture de partition avec des instruments différents». Tout juste.

Le clou de la 7^e édition de Montréal Passion Vin? Pour moi, l'espagnol Vega Sicilia en appellation Ribera del Duero, commenté pour l'occasion par son bien sympathique directeur technique, Javier Ausas Lopez de Castro.

Je vous parlais d'entrée de jeu de ces vins qui «font» justement l'histoire du vin en raison de leur unicité, de leur farouche individualité, pour ne pas dire de leur idiosyncrasie.

Ce vin immense défi, ne serait-ce que par la nature de son élevage prolongé (minimum de 10 ans pour la version «Unico»), toute notion dite «moderne» de vinification et de commercialisation en matière de vin.

En fait, cette maison est si unique qu'il me faudrait au moins 5000 autres caractères pour en esquisser ne serait-ce qu'un portrait digne de ce nom.

Je vous le réserve pour le temps des Fêtes...

Belle rencontre cette semaine avec Jean-Paul Daumen, vigneron au Domaine de la Vieille Julienne dans le Rhône Sud.

Une trentaine d'hectares répartis en châteauneuf-du-pape, côtes-du-rhône et vin de pays, le tout très habilement géré en agrobiologie par un homme qui aime sa terre et lui fournit les moyens de livrer des fruits d'une étonnante intégrité.

Ses châteauneufs sont *top*, mais hélas, comme c'est de plus en plus le cas dans cette appellation, aussi (trop) chers — la cuvée Réserve se détaillant... 454\$! — et c'est bien pourquoi je vous invite à rechercher le Côtes-du-Rhône lieu-dit «Clavin» 2005 (27,40 \$ - 10919133), d'une sève à la fois riche et souple, très pure et aussi très digeste. Un bijou de vin.

Le hic: les amateurs se sont passé le mot. Personnellement, je verrais d'un bon œil une commande plus importante de ce vin à l'avenir et, pourquoi pas, une cuvée bon marché (moins de 15 \$) coiffée d'un bouchon dévissable et issue de la gamme «vins de pays», histoire de faire plaisir à tout le monde!

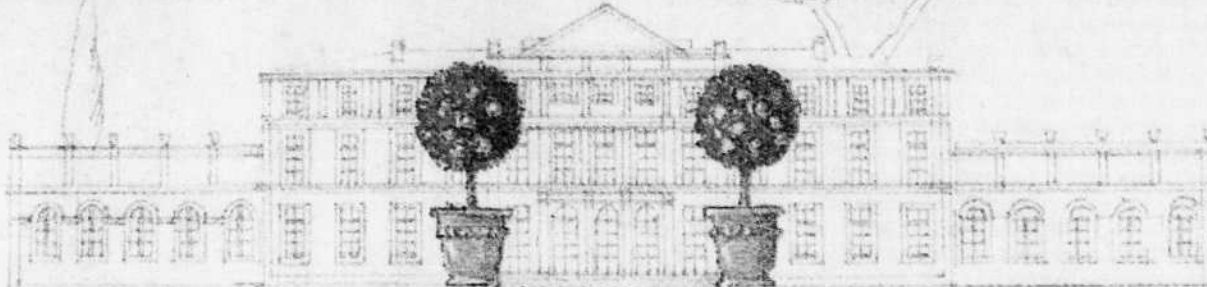
■ La semaine prochaine, entre autres, Champagne Pol Roger, des blancs, des rouges, des collants et des «odes vies»...

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: Le vin gagne à séjourner en carafe.

■ Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2009 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$*.

www.vintempo.com

L'ORANGERIE



DE PENNAUTIER



VIN DE PAYS DE LA CITÉ DE CARCASSONNE 750 ml

MIS EN BOUTEILLE AU DOMAINE PAR VIGNOBLES LORGERIL 11610 PENNAUTIER

VIN/PRODUIT DE FRANCE/CONTIENT SULFITES/CONTAINS SULPHITES/PRODUCT OF FRANCE/WINE

COUP DE COEUR

«... une certaine ressemblance avec quelques champagnes vendus beaucoup plus cher.»

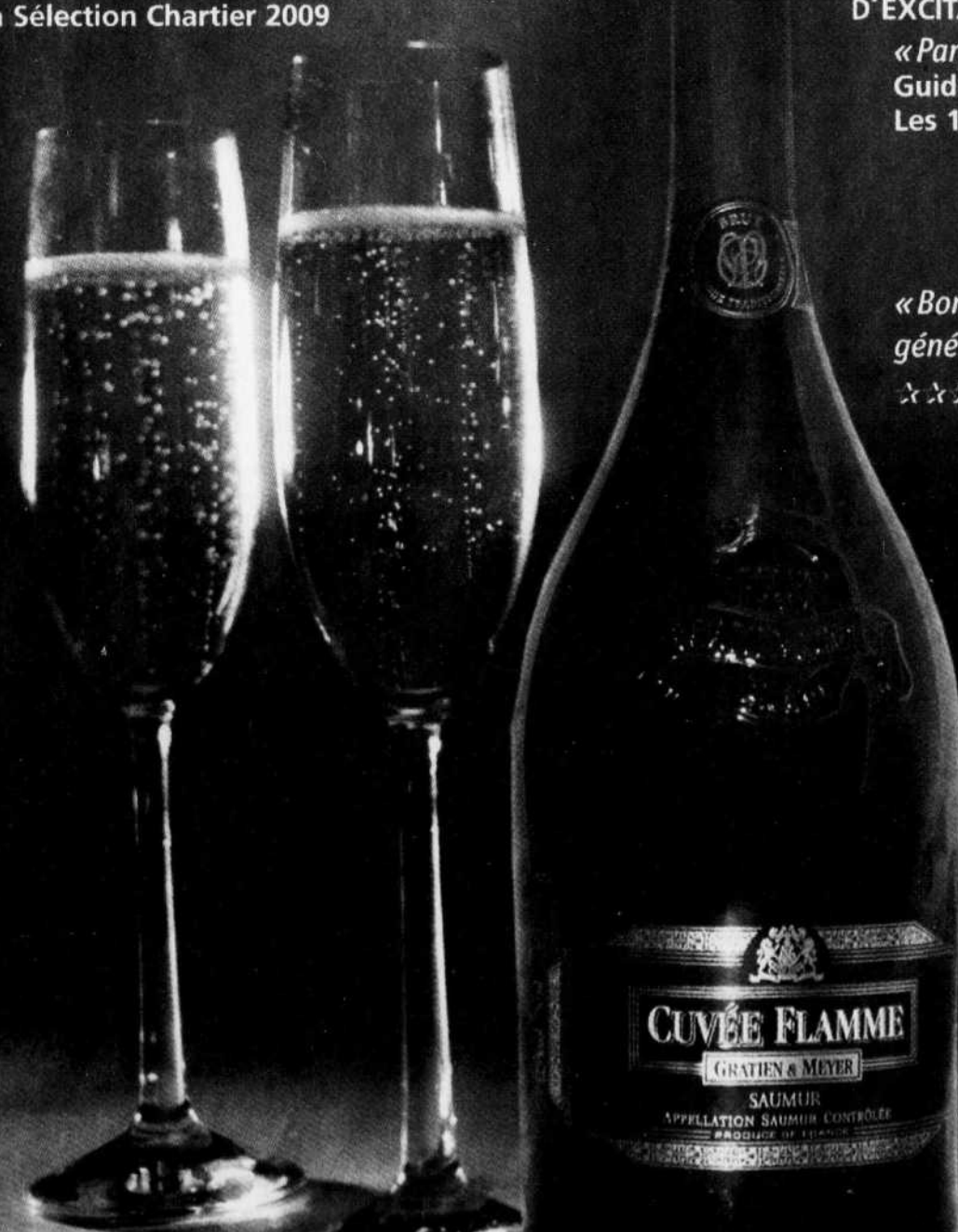
*** La Sélection Chartier 2009

L'UN DE MES DIX POINTS D'EXCITATION 2009

«Parmi les top mousseux de la Loire.» Guide Aubry 2009, Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$

«Bon mousseux de qualité constante... généreusement fruité et fort charmant.»

*** Le guide du vin Phaneuf 2009



RS

RESERVE & SELECTION

MOUSSEUX 750 ml
22,15\$ à la SAQ
Code 165100

La modération a bien meilleur goût.

Educ alcool

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



SOY

5258, boulevard Saint-Laurent
Montréal
☎ (514) 499-9399

J'aime aller chez Soy parce qu'on y mange toujours bien et que les dumplings préparés par Suzanne sont merveilleux. A découvrir: ses nouveaux dumplings, sa soupe et sa version de poulet du Général Tao. Ou, pour ceux qui n'aiment guère le tofu, son tofu soyeux. Bon et pas cher.

SAPORI PRONTO

4894, rue Sherbrooke Ouest
Montréal
☎ (514) 487-9666

Un des bons restaurants italiens de l'ouest de Montréal. Il faut goûter à son vitello tonato (veau au thon), à son risotto aux truffes blanches, mais surtout à la gentillesse de cette maison.

BOUDDHA

1800, boulevard Côte Vertu
Saint-Laurent
☎ (514) 920 0888

Des crevettes au tamarin, une soupe épicée à la citronnelle, du canard au cari jaune ou encore des calamars au gingembre: le tout est servi dans un décor élégant et moderne. Il vous en coûtera entre 35 et 50 beaux dollars (évidemment plus cher le soir) pour savourer la Thaïlande.

TRI EXPRESS

1650, avenue Laurier Est
Montréal
☎ (514) 528-5641

Les makis de Monsieur Tri sont extraordinaires. Un tout petit resto qui vous fait saliver et découvrir comment un Vietnamien aime le Japon et surtout la cuisine de ce pays.



PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Un Paris gagné

Philippe Mollé

On le croyait disparu à jamais, ce petit restaurant-bistro, lorsque d'un coup de baguette magique, l'ancien chef du restaurant Le Paris a décidé d'en reprendre les rênes avec un autre chef comme associé. Deux capitaines valent mieux qu'un pour consolider cette institution montrealaise et nous prouver que le charme typique d'un bistro à la française mérite qu'on s'y attarde.

Manque de chance, les conditions climatiques de notre Belle Province ont eu raison de moi et de mon invité et, pour la cause, j'ai dû reporter mon rendez-vous et ainsi me retrouver seul attablé dans le même décor, avec les mêmes acteurs que dans le passé.

Le Paris revit, certes sans l'œuf mayo, mais avec les classiques comme le boudin, les tripes à la mode de Caen ou le tartare avec de

vraies frites croustillantes. Ouf! On a su préserver le filet de hareng, les calamars au vin (un pur délice) et la brandade de morue, comme au bon vieux temps. Jacques Fauteux et les autres habitués peuvent crier victoire, le Paris est sauvé!

Un petit midi et puis on se retrouve installé seul, collé sur son voisin, à partager la conversation dans l'attente des rognons de veau sauce chasseur. Des rognons bien cuits, tendres et juteux, avec la juste portion de sauce que l'on aime ramasser avec son pain.

Si le décor est resté identique, si les murs nous rappellent Ti-Guy et sa pétanque, il règne une ambiance plus jeune et sympathique qui manquait dans les derniers mois à l'ancien Paris. Si on a su conserver les acquis du succès, l'ex-chef et le nouveau, qui sont les propriétaires, avouent qu'ils tenteront d'apporter, outre les classiques du Paris, un sang

nouveau avec plein de surprises au courant de 2009.

On ne peut pas venir au Paris et passer outre la plus classique des pâtisseries de bistro, soit la tarte des demoiselles Tatin. Bien colorées, les pommes tièdes sont fondantes et se donnent des allures caramélisées. La pâte est friable et agréable et nous rappelle combien ce dessert peut être merveilleux lorsque bien fait.

Le restaurant a bonifié sa carte des vins. On a conservé là encore les beaujolais, mais on offre aussi des vins du Nouveau Monde à des prix concurrentiels.

Je suis heureux de constater que le Paris vient de se donner une nouvelle vie. Il y a de cela quelques mois, nous annoncions sa fermeture, mais parfois la vie a

du bon et redonne à Montréal un établissement qui a déjà gagné la fièvre du Paris.

■ Prix payé pour une personne avec une entrée, un plat et un dessert, avec un verre de vin, le tout avant taxes et service: 39 \$.

■ Il est prudent de réserver.

■ Pour: on se retrouve dans l'ancien Paris mais avec une cuisine rafraîchie.

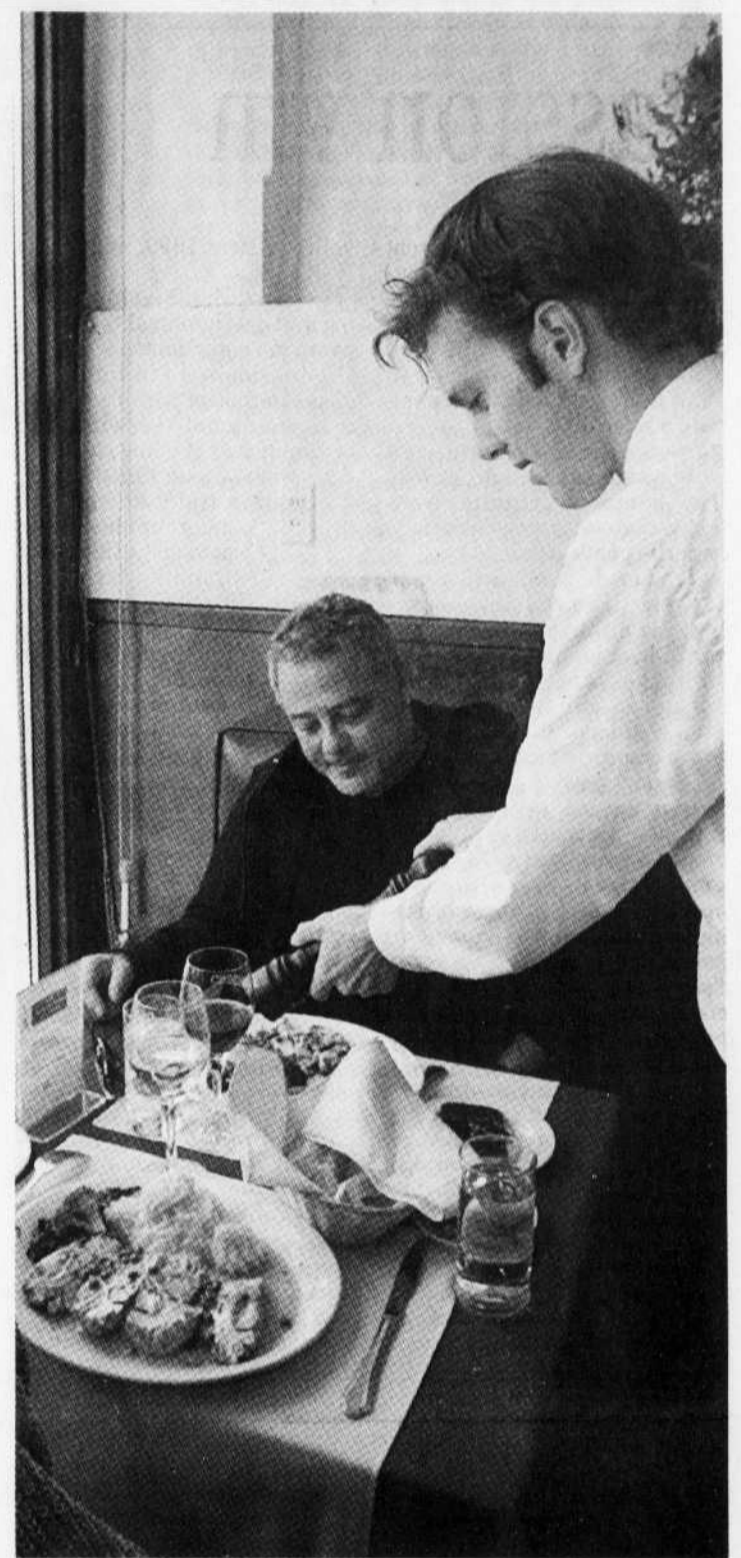
■ Contre: des tables collées, collées, parfois trop.

RESTAURANT LE PARIS

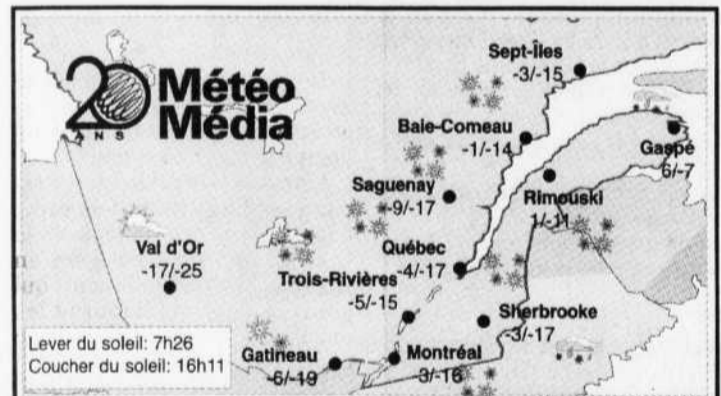
1812, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal

☎ (514) 937-4898

Collaborateur du Devoir



Le Paris revit, certes sans l'œuf mayo mais avec les classiques comme le boudin, les tripes à la mode de Caen ou le tartare avec de vraies frites croustillantes.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -3/-26	Var -21/-31	Londres	Var 9/-2	Plu 10/4
Moncton	Plu 13/-9	Sol 0/-10	Los Angeles	Sol 19/8	Plu 15/5
Saint-Jean	Plu 13/-9	Sol -3/-11	Mexico	Sol 19/4	Sol 21/3
Toronto	Nei -3/-12	Var -3/-5	New York	Mel 4/-3	Sol 0/-2
Vancouver	Plu 3/-2	Var 3/4	Paris	Sol 3/1	Nua 4/0
Winnipeg	Nei -9/-24	Var -16/-27	Tokyo	Var 13/10	Var 12/9

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-3	-11/-13	-1/2	5/-11
Possibilité d'averses de neige, pdp 90%.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Nuageux avec percées de soleil.	Faible pluie, pdp 70%.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-4	-10/-17	-6/-8	2/-11
1 à 3 cm de neige, pdp 90%.	Passages nuageux.	Ensoleillé.	Nuageux avec percées de soleil.	Faible neige, pdp 80%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-6	-12/-14	1/-1	6/-14
Passages nuageux.	Généralement dégagé.	Généralement ensoleillé.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 80%.

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE QUI HABITE DANS VOTRE POCHE.

MétéoÉclair... Maintenant offert sur le iPhone.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Nourriture.
- Faire le malin - Associer.
- Répétitive - Se joue sur une grille.
- Négation - Prend pour modèle - Étendue très aride.
- Recueillir ça et là - Accablé de dettes.
- Divague.
- Chef arabe - Garnit un voilier - Symbole.
- Style de jazz - Helminthe - N'a pas d'éclat.
- Cébidé - Augmenter.
- Elogieuse.
- Plante bulbeuse - Bon à rien.
- Boulevard - Dénudés - Cheminée.

VERTICALEMENT

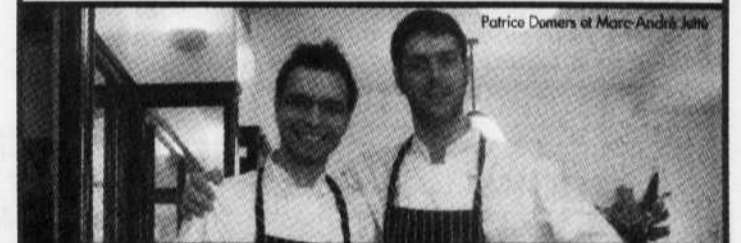
- Secouer de droite à gauche.
- Pioche - Véhicule rapide.
- Démodé - Grasse.

1 CIRCONSCRIRE
2 ODEUR EMANER
3 NEF NON TSAR
4 VALSEUSE OLE
5 TLET RURAL N
6 VITESSE LENT
7 SE VILLAIN
8 AMBEN METRE
9 LEGAL PIN FI
10 ANTENNES D
11 TANTE ECRASE
12 ESTE LUI SIR

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Les grandes tables

LALOUX
"Le mercredi 31 décembre 2008, Laloux réveillonne"

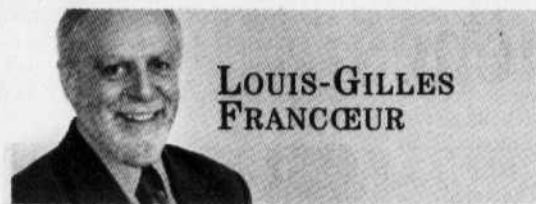


18h : menu 5 services à 65\$ / 20h30 : menu 7 services à 90\$
Taxes et service en sus. Offrez nos certificats-cadeaux! www.laloux.com
Le Félix Stüssi Trio (Jazz) se produira au bar à vin POPI - service de 20h30 - 250, avenue des Pins Est, Montréal Réservations : 514-287-9127

Estiatorio Milos
Menu de fin de soirée
Du lundi au samedi de 22h à 24h
\$20,08
Estiatorio Milos
5357 avenue du Parc
T. 514.272.3522
www.milos.ca
POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457

WEEK-END NATURE

They Shoot Horses, Don't They?



LOUIS-GILLES FRANCŒUR

La semaine dernière, des chasseurs de la petite communauté de Pond Inlet, au Nunavut, ont découvert un troupeau de narvals emprisonnés dans les glaces d'un petit détroit, près de l'île Bylot, en train de geler totalement sous l'effet du froid.

Ces mammifères marins ne pouvaient s'échapper ni d'un côté ni de l'autre car la mer était gelée des deux côtés, et la distance à parcourir sous la banquise était trop grande pour que les narvals puissent la franchir avec leur réserve d'oxygène. Les narvals restaient donc sur place, emprisonnés dans le détroit, attendant l'issue fatale, car le nombre et la surface des orifices non gelés diminuait radicalement chaque jour. Les chasseurs inuits ont découvert ce troupeau emprisonné en chassant l'ours polaire avec leurs chiens.

Conscients que les narvals allaient tous mourir par suffocation, ils ont demandé l'intervention des autorités fédérales. Mais tous ont dû se rendre à l'évidence: il faudrait plus d'une semaine à un brise-glace pour atteindre ce détroit, et il serait donc trop tard pour les sauver. Les responsables territoriaux et fédéraux ont donc pris la décision de demander aux chasseurs d'abattre les narvals emprisonnés pour abrégier leurs souffrances et permettre à tout le moins la récupération de cette énorme quantité de viande de très grande qualité au profit des communautés de la région afin qu'elle ne se perde pas de façon inutile.

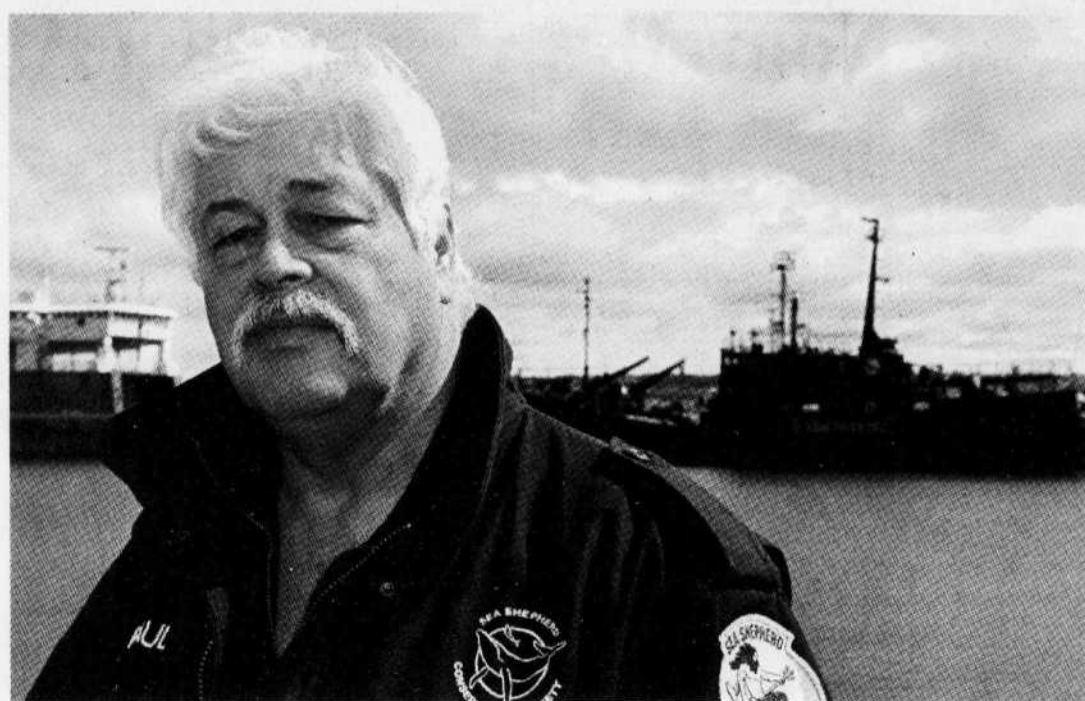
Les chasseurs ont donc abattu 560 de ces puissants mammifères, ce qui a déclenché l'ire de l'animaliste Paul Watson, du groupe Sea Shepperd, qui n'en manque pas une pour attiser les émotions.

«Nos cœurs sont noirs depuis qu'ils ont senti l'haléine fétide provenant des plus grandes profondeurs de l'enfer», a-t-il écrit dans sa prose, qui n'est pas particulièrement réputée pour sa pondération. Il a aussi traité les Inuits de la région de «tueurs sanguinaires» qui «riaient comme des barbares» en tirant sur les bêtes condamnées.

Cette attaque répercutée à travers le Web a très durement frappé la petite communauté inuite, qui s'apprêtait à festoyer en fin de semaine pour profiter et partager cette manne imprévue. Les Inuits ont été inondés de courriels venant de partout, dans lesquels d'autres animalistes les comparent à des «criminels de guerre» et à des braconniers, responsables de «meurtres inutiles».

«On vous hait», concluait un de ces typiques courriels à saveur raciste.

«C'est triste de voir qu'il y a encore des gens comme cela», a commenté plus sobriement Terry Audla, le chef de l'Association inuite Qikiqtani, d'Iqaluit, la capitale du Nunavut, dont les propos ont été rapportés par le *Sault Star* de Sault-Sainte-Marie, dans le nord



PAUL DARROW REUTERS

Que le groupe Sea Shepperd, mené par Paul Watson, soit incapable de comprendre que les Inuits de Pond Inlet aient voulu mettre fin à l'agonie de bêtes condamnées à la mort illustre bien à quel point leur vision est déconnectée des liens qui unissent humains et animaux en milieux naturels.

de l'Ontario. Mike Richards, l'administrateur principal de Pond Inlet, a ajouté de son côté que ces urbains qui offensaient ainsi les Inuits ignoraient vraiment tout des liens entre animaux et humains, des solidarités et des modes de partage entre les communautés, qui font que rien de cette ressource ne se perdra, pas même le cuir. «Bien des enfants qui mangent habituellement des chips et des boissons gazeuses vont pour une fois manger une nourriture vraiment tonique pour leur santé, disait-il. Et c'est pas mal mieux que de mâcher de la gomme sucrée et des barres de produits mous».

Mais Watson n'en est pas resté là. Il s'est aussi lancé récemment dans une attaque à fond de train contre le gouvernement canadien, qui retient au port de Sydney son *Farley Mowat*, saisi le 12 avril dernier parce qu'il opérât à l'intérieur de la zone de protection d'un demi-mille accordée aux chasseurs de phoques pour éviter les affrontements avec les animalistes sur les banquises. Techniquement, c'est le capitaine néerlandais Alex Cornelissen et Peter Hammarstedt, un aide d'origine suédoise, qui ont été arrêtés par la Garde côtière.

Le Canada réclame au propriétaire du navire, la Sea Shepperd Conservation Society, la somme de 487 000 \$ pour les dépenses en sécurité encourues pour éviter que le navire ne soit récupéré par les animalistes ou coulé par les chasseurs de phoques, pour les frais d'accostage et de gestion du navire, pour les coûts de l'enquête, etc. La Sea Shepperd a répliqué par une réclamation de 1000 \$ par jour pour séquestration de

son navire, qui aurait été l'objet d'un acte de piraterie en mer, et par une demande d'excuses pour le capitaine, son officier. Rien de moins. Le groupe animaliste a précisé qu'il n'entend pas payer les frais réclamés par Ottawa et se moque des autorités fédérales en disant qu'il en coûtera encore davantage aux contribuables canadiens si le vieux navire est finalement envoyé à la casse. Sea Shepperd voudrait par contre récupérer son navire pour en faire un musée de conservation marine en Nouvelle-Angleterre, probablement pour le faire servir à ses campagnes contre la chasse aux phoques. Pour le groupe animaliste, en effet, ce navire est un «symbole de résistance contre l'abattage des espèces sauvages et la destruction de l'environnement».

Ces déclarations montrent bien où est le problème avec cette philosophie: pour ce groupe animaliste, c'est le fait d'abattre un animal qui est le principal problème, ce qui ramène la question sur le plan moral et non environnemental, puisque le troupeau est en expansion depuis près de 20 ans. Qu'un groupe animaliste soit incapable de comprendre que les Inuits de Pond Inlet aient voulu mettre fin à l'agonie de bêtes condamnées à la mort illustre bien à quel point leur vision est déconnectée des liens qui unissent humains et animaux en milieux naturels. Comme ces fermiers ou ces soldats qui abattaient leur chevaux condamnés à une lente agonie, il faut plutôt saluer le geste humanitaire posé par ces chasseurs inuits ainsi que la sagesse de leur culture ancestrale dans ces circonstances.

They Shoot Horses, Don't They?, est tiré un film célèbre selon un vieil adage tout à l'honneur de l'humanité.

Victime du climat

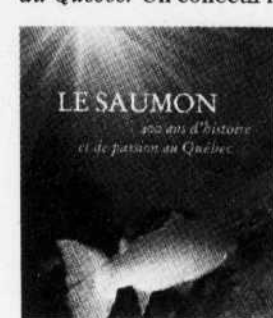
Les scientifiques estiment que l'opossum blanc d'Australie (*Hemibelideus lemuroid*) est sans doute le premier mammifère qui aura disparu de la surface de la planète en raison des changements climatiques. Une dernière expédition tentera en 2009 de trouver les derniers spécimens dans leur forêt, s'il y en a encore. Cette disparition d'un autre mammifère est la plus importante depuis la disparition du Dodo et du Tigre de Tasmanie, selon plusieurs chercheurs qui estiment par ailleurs que d'autres espèces d'amphibiens et d'insectes, plus humbles et moins connues, seraient aussi disparues pour cause de réchauffement climatique.

L'opossum blanc vit dans des forêts dites de nuages ou tropicales humides qu'on trouve au sommet des montagnes. Il suffit de quelques heures à plus de 30 °C pour tuer ce petit mammifère, qui se réfugie sous le couvert végétal pour profiter de la fraîcheur des brumes emprisonnées. Par contre, il grimpe en hauteur, vers le Soleil, quand il a — ou plutôt «avait» — besoin de chaleur pour contrôler sa température corporelle.

Coraux menacés

Selon le dernier inventaire de l'Union internationale pour la conservation de la nature, 19 % des coraux de la planète ont été stérilisés ou «blanchis» par le réchauffement des mers depuis une décennie. L'augmentation constante des concentrations de CO₂ dans l'atmosphère terrestre pourrait faire disparaître le reste d'ici 20 à 40 ans en raison de notre gaspillage d'énergie dans nos maisons trop grandes et nos gros 4x4 et voitures inutilement puissants. On ne pense pas assez souvent, quand on pèse sur l'accélérateur, qu'on fait disparaître à jamais quelques grammes d'énergie qui a pris plus de 100 millions d'années à se constituer et dont la contribution au réchauffement du climat va réduire à l'autre bout de la planète les ressources alimentaires d'humains aussi réels que nous, comme certains des 500 millions de personnes qui dépendent des récifs coralliens pour survivre.

■ Lecture: *Le saumon, 400 ans d'histoire et de passion au Québec*. Un collectif réalisé sous la direction de



Bernard Beaudin et d'Yvon Côté, édité par la Fédération québécoise du saumon atlantique (FQSA); 229 pages. Voilà un livre important pour qui s'intéresse au roi de nos eaux et qui partage la passion qu'il a suscitée dès les premiers temps de la colonie jusqu'à nos jours. Des biologistes, des journalistes

et de simples amateurs signent ce bouquet d'informations et font un bilan fort documenté de l'espèce, de ses problèmes et de son avenir. Un livre magnifique, passionnant et incontournable pour tous les saumonniers, amateurs ou aguerris.

LES SPORTS

EN BREF

Un flash gênant

Sydney — John Daly a lancé la caméra d'un spectateur sur un arbre au cours d'une première ronde qu'il a complétée en 78 coups à l'Omniium d'Australie, ce qui laisse prévoir qu'il ne se qualifiera pour les deux dernières rondes d'un tournoi une troisième fois de suite dans ce pays. Après avoir envoyé son coup de départ dans l'allée à son dernier trou, Daly s'est emparé de la caméra d'un spectateur venu le photographier de près pour la projeter contre l'arbre le plus près avant de lui dire qu'il allait lui en acheter une autre... «Il y avait une caméra à six pouces de ma face, a affirmé Daly dans un communiqué. J'aurais eu la même réaction à 10 coups sous la normale. J'ai encore les yeux qui brûlent, résultat des flashes de la caméra. Je trouve incorrect de placer une caméra si proche du visage de quelqu'un, quelle que soit la situation. Le gars avait déjà pris une douzaine de photos de près.»

«J'ai été téméraire, mais pas irraisonnable», s'est défendu l'individu en question, Brad Clegg.— AP

Roberto Luongo toujours absent

Vancouver — On ignore toujours quand Roberto Luongo pourra reprendre son poste chez les Canucks de Vancouver. Blessé à l'aîne, le gardien montréalais n'a pas joué depuis le 22 novembre, mais il a recommencé à s'entraîner avec ses coéquipiers et il a été question qu'il affronte les Oilers d'Edmonton samedi. Mais Luongo a quitté la patinoire après 20 minutes mercredi et ne s'est pas adressé aux médias. Son entraîneur Alain Vigneault n'a pas voulu se compromettre sur un joueur dont les Canucks disent qu'ils pourraient effectuer un retour d'une semaine à l'autre. Luongo doit en principe s'entraîner de nouveau avec son équipe aujourd'hui à Edmonton.— *La Presse canadienne*

LE CANADIEN

Le Lightning est bien loin de ses années glorieuses

FRANÇOIS LEMENU

Les célébrations de la Coupe Stanley semblent un lointain souvenir pour Vincent Lecavalier et Martin St.Louis. C'était pourtant il y a moins de cinq ans. Depuis, le Lightning de Tampa Bay vit une «traversée du désert». Lan dernier, l'équipe a terminé au 30^e et dernier rang. Cette année, le club a dû congédier son nouvel entraîneur Barry Melrose après seulement 16 matchs.

«Quand je suis arrivé à Tampa, l'équipe était en reconstruction, rappelle Lecavalier. Je commençais ma carrière et c'était difficile. J'avais seulement 18 ans et je pesais 185 livres. Mais je venais d'être repêché et j'étais heureux. On allait bâtir quelque chose ensemble. Puis on a gagné la coupe [en 2004].»

Et maintenant? «C'est plus difficile qu'à mes débuts, admet l'athlète natif de l'Île-Bizard. On ne s'attendait pas à venir à Montréal en décembre avec seulement six victoires (6-14-8) en poche. C'est pas ce que j'avais envisagé quand j'ai signé mon contrat.»

Lecavalier demeure le meilleur compteur (11-13-24) de son équipe. Il avait récolté au moins un point dans 10 de ses 12 derniers matchs avant d'affronter le Canadien au Centre Bell.

Lecavalier entrevoyait une belle saison au cours de laquelle le Lightning lutterait pour une place en séries. De nouveaux propriétaires (Oren Koules et Len Barrie), un nouvel entraîneur, l'acquisition de vétérans (Mark Recchi, Gary Roberts, Ryan Malone) et l'arrivée du jeune Steven Stamkos laissent supposer des jours meilleurs.

«C'est surprenant, constate-t-il. Mais on va passer au

travers. On joue quand même mieux que notre fiche le laisse croire. On passe souvent proche de gagner.» «On joue mieux défensivement depuis le changement d'entraîneur, ajoute-t-il. On ne donne plus de 40 à 45 lancers par match. L'entraîneur [Rick Tocchet] et ses adjoints [Mike Sullivan, Wes Walz, Cap Raeder] sont appréciés et respectés par les joueurs.»

Confiance fragile

St.Louis déplore aussi la situation. «En 2000, l'équipe se cherchait une identité. On a ensuite connu du succès. Mais là on retourne à ce qu'on était à mes débuts. C'est pas mal difficile», avoue le patineur de Laval.

«La confiance de l'équipe est fragile. On trouve toujours une nouvelle façon de perdre. On ne sait plus comment gagner. Il nous faut une victoire pour changer les choses.»

«Je m'attendais à mieux, constate-t-il à son tour. On joue comme une équipe de l'expansion.»

Malgré le climat de morosité qui frappe l'équipe, St.Louis continue d'amasser des points (8-15-23).

Melrose frustré

Lecavalier dit avoir tourné la page sur le bref passage de Melrose à Tampa. Celui-ci ne s'est pas gêné cette semaine pour critiquer l'organisation ainsi que certains joueurs du Lightning.

«Il est frustré en raison de son congédiement. Il a décidé de blâmer les autres. C'est facile à dire quand l'équipe perd.»

La Presse canadienne

La crise économique pourrait faire du bien à la F1, croit Toyota

Monaco — La crise économique actuelle peut se révéler «un processus favorable pour la Formule 1, parce qu'elle va nous obliger à travailler un peu plus comme des partenaires», a déclaré Patrick Wendt, un cadre de Toyota F1, hier à Monaco, lors du Motor Sport Business Forum.

«Nous n'avons pas beaucoup de soutien de la part du détenteur des droits commerciaux de la F1 [Bernie Ecclestone], mais il va falloir que ça change dans l'avenir», a déclaré M. Wendt, pour qui le retrait de Honda de la F1, annoncé la semaine dernière, n'aura pas que des effets négatifs.

«Toyota sera le seul constructeur japonais engagé en F1 l'an prochain, ce qui va nous permettre

d'augmenter notre base de fans au Japon», a affirmé M. Wendt. Toyota, numéro 1 mondial de l'automobile, est aussi à la recherche de nouveaux parraineurs, «alors qu'à notre arrivée en F1, tout le monde pensait que nous n'en avions pas besoin», a-t-il souligné.

Présent dans le même forum de discussion, Cameron Maultby (Red Bull F1) a lui aussi annoncé que son écurie était à la recherche de nouveaux financeurs, même si l'image et la stratégie marketing de la boisson énérgétique peuvent sembler envahissantes pour d'autres partenaires potentiels.

«Nous avons déjà 16 partenaires commerciaux et nous souhaitons en trouver d'autres», a dit M. Maultby. Il a aussi évoqué la possibilité que,

dans ce domaine bien précis, la concurrence soit de plus en plus féroce, pour séduire les sponsors, entre les gestionnaires de la F1 (Formula One Management, FOM), les propriétaires de circuits et les écuries de F1. «C'est un autre défi qui nous attend. Il va falloir qu'on y réfléchisse très sérieusement au sein de l'association des constructeurs», a dit M. Maultby.

Le 5^e Motor Sport Business Forum s'est terminé hier soir à Monaco. Un Conseil Mondial de la FIA est prévu aujourd'hui en Principauté, où la crise économique et la réduction des coûts proposée par Max Mosley, le président de la FIA, seront encore au centre des débats.

Agence France-Press

HOCKEY

Avant les matchs d'hier

ASSOCIATION DE L'EST

	Mj	Pts
a- 1. Boston	28	42
a- 2. N.Y. Rangers	30	36
a- 3. Washington	28	33
4. Montréal	27	37
5. Philadelphie	27	34
6. Pittsburgh	28	34
7. New Jersey	25	32
8. Buffalo	28	31
9. Caroline	28	29
10. Floride	27	27
11. Toronto	28	26
12. Ottawa	26	25
13. Atlanta	27	22
14. N.Y. Islanders	28	22
15. Tampa Bay	28	20

ASSOCIATION DE L'OUEST

	Mj	Pts
a- 1. San Jose	27	46
a- 2. Detroit	27	42
a- 3. Vancouver	29	35
4. Calgary	29	34
5. Chicago	26	33
6. Anaheim	28	33
7. Minnesota	26	31
8. Nashville	28	30
9. Colorado	28	29
10. Edmonton	26	28
11. Phoenix	28	28
12. St. Louis	26	27
13. Los Angeles	27	26
14. Columbus	27	25
15. Dallas	27	24

a - meneur de section

Hier

Caroline à Philadelphie
Nashville à Columbus
Tampa Bay à Montréal
N.Y. Islanders à Pittsburgh
Floride à Edmonton
Minnesota à Phoenix
St. Louis à Los Angeles
Anaheim à San Jose

Aujourd'hui

N.Y. Rangers au New Jersey, 19h
Ottawa à Washington, 19h
Toronto à Buffalo, 19h30
Boston à Atlanta, 19h30
Detroit à Dallas, 20h30
Chicago au Colorado, 21h
Floride à Calgary, 21h

Demain

Pittsburgh à Philadelphie, 13h
Minnesota à Los Angeles, 16h
Atlanta à Boston, 19h
Washington à Montréal, 19h
Tampa Bay à Ottawa, 19h
Buffalo au New Jersey, 19h
Caroline à N.Y. Rangers, 19h
N.Y. Islanders à Columbus, 19h
Dallas à Nashville, 20h
Detroit à Edmonton, 21h
Vancouver à Phoenix, 22h
St. Louis à San Jose, 22h30

Sudoku

par Fabien Savary

8	9		3		2			
6			7			9		
	5					4		1
3	1			7				
		7	9			8		6
			2			5		
		3	1	6			8	
					8	3	6	9
8								

Niveau de difficulté : FACILE

1039

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	8	7	3	9	5	4	6	1
3	9	6	2	4	1	8	5	7
4	5	1	8	6	7	3	2	9
8	1	5	7	2	6	9	4	3
7	2	4	9	1	3	5	8	6
6	3	9	5	8	4	7	1	2
9	6	8	4	7	2	1	3	5
5	4	2	1	3	9	6	7	8
1	7	3	6	5	8	2	9	4

1038

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

LE MONDE

Zimbabwe: Mugabe dit que l'épidémie de choléra est terminée

L'ONU contredit rapidement le président

Le président zimbabwéen Robert Mugabe a soutenu hier que l'épidémie de choléra était finie. Peu après, l'ONU a affirmé le contraire. «Je suis heureux d'annoncer que nos médecins ont été aidés par d'autres [organisations], par l'Organisation mondiale de la santé et ils ont maintenant enrayer le choléra», a affirmé M. Mugabe.

Peu après cette allocution, l'ONU a cependant fourni un nouveau bilan, sans cesse en hausse, faisant état d'au moins 783 morts du choléra au Zimbabwe depuis août et de 16 403 cas suspects.

À la télévision nationale, M. Mugabe s'en est pris au premier ministre britannique Gordon Brown ainsi qu'aux présidents français Nicolas Sarkozy et américain George W. Bush qui ont appelé à son départ.

«A cause du choléra, M. Brown, M. Sarkozy et M. Bush voulaient une intervention militaire. Maintenant qu'il n'y a plus de choléra, il n'y a plus de raison de faire la guerre», a estimé M. Mugabe, dont le gouvernement avait accusé en début de semaine l'Occident d'avoir notamment «contaminé [le pays] avec du choléra» pour justifier une intervention militaire.

Le plus vieux chef d'Etat africain (84 ans) s'est aussi attiré un démenti immédiat de la France, qui préside actuellement l'Union européenne. «Contrairement à ce qu'affirme M. Mugabe, l'épidémie de choléra n'est pas endiguée», a déclaré à Paris le porte-parole adjoint du ministère des Affaires étrangères Frédéric Desagneaux.

Visas refusés

«Dans l'intérêt des populations, il est donc crucial qu'une aide internationale puisse être apportée rapidement au Zimbabwe», a-t-il dit, indiquant qu'Harare a refusé des visas à une équipe de six experts que Paris voulait envoyer pour «apporter une première aide sanitaire et médicale».

De leurs côtés, les États-Unis, par la voix de leur ambassadeur à Harare, James McGee, ont affirmé que le Zimbabwe devenait un Etat défaillant. «La situation est vraiment grave. Un seul homme entouré de sa bande tient le pays en otage», a déclaré M. McGee lors d'un point de presse à Washington. Interrogé sur l'épidémie de choléra, il a rapporté



PHILIMON BULAWAYO REUTERS Robert Mugabe

que «tous les hôpitaux publics de Harare [étaient] fermés. L'Etat est totalement incapable de faire ramasser les ordures», a-t-il observé.

Transmis par les eaux usées, le choléra ne cesse de se propager depuis août au Zimbabwe en raison du délabrement du système de santé, des réseaux d'eau et d'assainissement lié à l'effondrement de l'économie. Il s'étend maintenant aux pays voisins, en particulier à l'Afrique du Sud où dix personnes sont mortes depuis mi-novembre.

Face à l'afflux de malades et réfugiés, le gouvernement de la province sud-africaine du Limpopo, frontalière du Zimbabwe, a déclaré hier que sa région était une zone de catastrophe. «Cela va permettre de court-circuiter la bureaucratie et de répondre plus rapidement aux besoins», a souligné le porte-parole provincial, Mogale Nchabeleng.

Le choléra n'est qu'une des raisons poussant les Zimbabwéens à fuir leur pays, où environ cinq millions d'habitants auront besoin dès janvier d'une aide alimentaire, selon les Nations unies. Depuis huit ans, cet ancien grenier à céréales s'enfonçait dans un marasme sans précédent qui se caractérise aujourd'hui par une hyperinflation délirante, 80 % de chômage, des ruptures chroniques d'approvisionnement en devises et en produits alimentaires.

Agence France-Presse

La crise se poursuit en Grèce

Nouvelles violences à Athènes

HÉLÈNE COLLIPOULOU

Athènes — De nouveaux incidents se sont produits hier entre jeunes et forces de l'ordre à Athènes, où les violences sont quotidiennes depuis la mort samedi soir d'un adolescent tué par un policier, plongeant la Grèce dans une profonde crise sociale et politique.

Malgré les nouvelles escarmouches, pour certaines très ponctuelles, la police a fait état d'une baisse de tension par rapport aux jours précédents, tout en restant sur le qui-vive. «Il y a une baisse de tension par rapport à lundi et mardi, mais nous devons faire face à des éléments hétéroclites et il est difficile de prévoir l'évolution de la situation», a expliqué en début de journée le porte-parole de la police, Panayotis Stathis. «Nous sommes encore sur la crête du mouvement, heureusement en province, la situation est plus calme», a-t-il ajouté.

À Athènes, 400 personnes se sont rassemblées dans la soirée dans le centre-ville, bouclé et où les forces de l'ordre étaient présentes. Une vingtaine de jeunes ont lancé des pierres sur des policiers près de l'Université d'Athènes à la fin de cette manifestation. La police a riposté par des tirs de gaz lacrymogènes, selon ce journaliste.

Les manifestants, qui appartiennent majoritairement à des groupes de la gauche extraparlamentaire, ont défilé de l'Université d'Athènes jusqu'au Parlement, place Syntagma, à un kilomètre de là.

Près de 1200 personnes, membres de groupes de la gauche extraparlamentaire pour la plupart, ont par ailleurs défilé dans le calme jeudi soir dans le centre de Salonique, at-on appris de source policière.

Des affrontements

Dans la matinée, des affrontements entre jeunes et policiers avaient éclaté, pour ne cesser qu'en fin d'après-midi, devant la prison athénienne de Korydallos, la principale de Grèce. Des élèves s'étaient rassemblés à proximité de cet éta-



YIORGIS KARAHALIS REUTERS

Des policiers se sont mesurés à un manifestant hier, à Athènes.

blissement, situé dans la banlieue ouest de la capitale, pour protester contre la mort de leur camarade samedi et attendre le transfèrement du policier accusé de l'avoir tué.

Selon une source judiciaire, le policier inculpé mercredi d'homicide volontaire et un de ses collègues, accusé de complicité, ont été conduits hier à Korydallos et placés en détention provisoire dans la plus grande discrétion.

Les accrochages avaient débuté quand des centaines d'élèves du quartier avaient lancé des projectiles sur les forces de l'ordre devant la prison.

Dans le quartier d'Exarchia, où Alexis Grigoropoulos a trouvé la mort, une quarantaine de jeunes ont jeté tôt hier matin des pierres sur les forces anti-émeutes, qui ont riposté avec du gaz lacrymogène. Trois personnes ont été interpellées.

Ailleurs en Europe

Des incidents se sont par ailleurs déroulés dans plusieurs autres grandes villes d'Europe, comme à Rome et à Bologne, en Italie, où cinq policiers et un soldat ont été blessés mercredi dans des affrontements avec des manifestants qui protestaient contre la mort d'Alexis Grigoropoulos. Des manifestations, qui ont dégénéré en heurts avec la police, ont parallèlement eu lieu en Espagne, à Madrid et Barcelone, et un inconnu a lancé un engin incendiaire contre le consulat de Grèce à Moscou. A Bordeaux, dans le sud-ouest de la France, deux véhicules ont été incendiés devant le consulat de Grèce.

Officiellement, les établissements scolaires ont rouvert hier en Grèce, après un jour de deuil mardi et une grève générale mercredi, mais beaucoup de lycées et d'universités restaient occupés par les

élèves et étudiants, dans l'attente d'assemblées générales sur la suite à donner aux actions. Les mouvements étudiants ont d'ores et déjà annoncé une grande manifestation pour aujourd'hui.

En vertu de la législation en Grèce, la police ne peut pas intervenir dans les universités.

Affaibli par cette flambée de violence, mis en cause par les manifestants qui dénoncent la politique d'austérité du gouvernement, le premier ministre conservateur, Costas Karamanlis, est parti hier pour le sommet européen sur le climat à Bruxelles.

Le chef de l'opposition socialiste, Georges Papandréou, a dénoncé «les inégalités sociales» et «la corruption au plus haut niveau du gouvernement», responsables selon lui des émeutes.

Agence France-Presse

Le nombre d'exécutions a baissé aux États-Unis

Washington — La peine de mort confirme son recul aux États-Unis avec 37 exécutions menées en 2008, le chiffre le plus bas depuis 14 ans, selon un rapport publié hier.

«Le nombre d'exécutions cette année est au plus bas depuis 14 ans, avec 37 exécutions, et poursuit une tendance à la baisse entamée après le pic de 98 exécutions en 1999», indique le rapport du Centre d'information sur la peine de mort (DPIC, Death Penalty Information Center).

Le recul du nombre d'exécutions est de 62 % par rapport à 1999. En 2007, 42 condamnés avaient été exécutés.

La justice américaine a condamné à mort 111 détenus en 2008 contre 115 en 2007 et 284 il y a presque 10 ans. C'est le plus bas niveau depuis 1976, date du rétablissement de la peine de mort aux États-Unis.

Après avoir continuellement augmenté entre 1976 et 1999, la

population de condamnés attendant leur exécution dans les couloirs de la mort a commencé à régresser. Il y en a 3309 contre 3350 l'année dernière et 3549 en 1999.

Une large majorité d'Américains est favorable à la peine de mort mais leur part régresse, à 64 % contre 69 % en 2007, affirme un sondage Gallup réalisé en 2008. En 1994, la peine de mort était à son plus haut dans l'opinion publique, 80 % des Américains l'approuvant.

Sur les 37 exécutions de cette année, presque toutes (35) ont été effectuées dans les États du «Vieux Sud», notamment le Texas, la Virginie, la Géorgie, la Caroline du Sud, la Floride et le Mississippi.

La moitié des exécutions (18) ont eu lieu au Texas, responsable de 423 des 1136 exécutions depuis 1976. La Virginie arrive en deuxième position avec 102 exécutions.

Agence France-Presse

IRAK

Attentat suicide à Kirkouk

Kirkouk — Quarante-six personnes au moins ont été tuées et une centaine d'autres blessées hier lors d'un attentat suicide contre un restaurant kurde des environs de la ville septentrionale irakienne de Kirkouk.

Cet attentat est le plus sanglant commis depuis l'explosion d'un camion piégé qui avait fait 63 morts le 18 juin à Bagdad.

Le kamikaze s'est fait exploser à dans le restaurant, bondé de clients à l'heure du déjeuner à l'occasion de l'Aïd al Adha, la Fête du sacrifice qui clos la période du pèlerinage à la Mecque, a déclaré la police.

Le général Torhan Abdel-Rah-

man, chef adjoint de la police de Kirkouk, a fait état de 46 morts et de 93 blessés, mais un capitaine de police souhaitant conserver l'anonymat a parlé de 55 morts et de 109 blessés. Quoi qu'il en soit, à l'hôpital local, les services d'urgence étaient débordés.

La violence en Irak s'était sensiblement apaisée ces derniers mois en Irak et les Irakiens ont commencé à s'aventurer dehors et à reprendre une vie normale, pour la première fois depuis l'invasion anglo-américaine de l'Irak, en mars 2003, notamment à Kirkouk, l'une des villes les moins touchées par les attentats. — Reuters

Islamabad veut remplir ses obligations internationales

Le Pakistan arrête les leaders de l'aile publique du LeT

Le Pakistan a placé hier en résidence surveillée les principaux leaders d'une fondation caritative considérée comme l'aile publique du groupe armé islamiste interdit Lashkar-e-Taiba, accusé par l'Inde d'avoir commis les attaques de Bombay.

Le gouvernement pakistanais a également donné l'ordre de faire fermer tous les bureaux de cette fondation, la Jamaat-ud-Dawa, que le Conseil de sécurité des Nations unies avait placé, la veille, sur la liste des organisations soutenant le terrorisme. L'ONU avait également inscrit dans cette liste le nom de Hafiz Saeed, qui avait créé la Jamaat au lendemain de l'interdiction, en 2002, du Lashkar-e-Taiba, dont il était le fondateur et le chef.

«L'ordre a été donné de placer Hafiz Saeed ainsi que huit autres membres de la fondation en résidence surveillée», a déclaré un haut responsable du gouvernement, sous couvert de l'anonymat.

«Des instructions ont été données pour faire fermer les bureaux de la Jamaat-ud-Dawa dans les quatre provinces du pays et dans l'Azad-Cachemire», la partie de cette région himalayenne administrée par le Pakistan, avait annoncé un peu plus tôt le porte-parole du ministère de l'Intérieur, Shahidullah Baig.

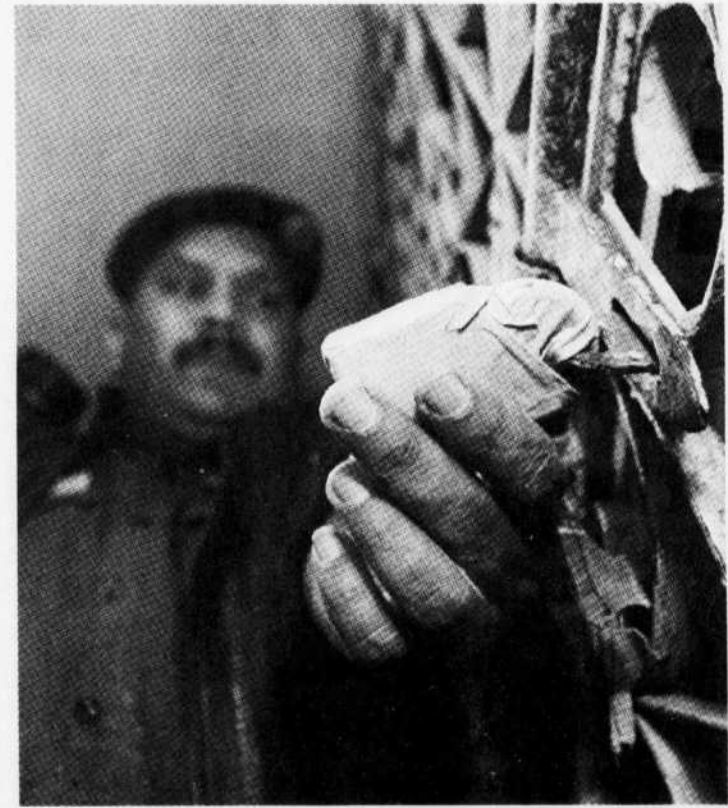
L'ONU

Un peu plus tôt encore, le premier ministre pakistanais Yousuf Raza Gilani avait assuré que son pays remplirait ses obligations, après que l'ONU eut placé des organisations — dont la Jamaat-ud-Dawa — et des suspects pakistanais sur sa liste sanctionnant des individus ou des entités pour leur soutien au terrorisme, après les attaques de Bombay.

Yousuf Raza Gilani «a déclaré que le Pakistan avait pris bonne note de l'inscription de certains individus et entités sur la liste prévue dans la résolution 1267 du Conseil de sécurité des Nations unies et qu'il remplira ses obligations internationales», lit-on dans un communiqué de ses services, qui ne précise pas quelles sont ces obligations.

Outre la Jamaat, mercredi, le Comité des sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU a ajouté à cette liste quatre membres présumés du Lashkar-e-Taiba (LeT), dont Hafiz Saeed.

Les trois autres sont Zaki-ur-Reh-



ATHAR HUSSAIN REUTERS

Les locaux de l'organisation Jamaat-ud-Dawa, à Karachi, ont été scellés hier.

man Lakhvi, arrêté le week-end dernier au Pakistan et soupçonné d'être le chef militaire du LeT, Haji Muhammad Ashraf et Momon Mohammad Ahmed Bahai.

Selon la résolution de l'ONU, ils font désormais «l'objet des mesures de gel des avoirs, d'interdiction de voyage et d'embargo sur les armes» mises en place par la résolution 1822 du Conseil de sécurité, adoptée en juin 2008 contre les soutiens d'al-Qaïda et des talibans.

Les cerveaux

Zaki-ur-Rehman Lakhvi est, avec Arar Shah, l'un des deux responsables du LeT dont M. Gilani a annoncé mercredi l'arrestation. Tous deux sont accusés par New Delhi d'être les cerveaux des attaques coordonnées contre Bombay fin novembre. Ces attaques ont fait 163 morts, auxquelles s'ajoutent celles de neuf des dix membres du commando islamiste tués par les forces de l'ordre après trois jours de résistance.

Le Pakistan est soumis à d'intenses pressions de l'Inde, mais

surtout de Washington, pour sévir contre les auteurs des attaques. Islamabad a toutefois annoncé à plusieurs reprises qu'il ne livrera à l'Inde aucun suspect et qu'il les jugera lui-même si la preuve est faite de leur implication. Pour l'heure, Islamabad assure qu'il n'a reçu de New Delhi aucune de ces preuves.

Washington s'est lancé dans un intense ballet diplomatique pour éviter que les tensions ravivées entre New Delhi et Islamabad ne tournent au conflit militaire, et pour que le Pakistan poursuive sa lutte contre les talibans et Al Qaïda.

Le sous-secrétaire d'Etat américain John Negroponte est arrivé hier à Islamabad pour discuter des «dossiers régionaux», a déclaré un porte-parole de l'ambassade des États-Unis. Reçu tout d'abord par le premier ministre, Yousaf Raza Gilani, il devait ensuite s'entretenir avec le président pakistanais, Asif Ali Zardari, ainsi qu'avec le ministre des Affaires étrangères.

Agence France-Presse et Reuters

EN BREF

Obama nomme Daschle à la Santé

Chicago — Le président élu américain Barack Obama a annoncé hier la nomination de l'ex-leader de la majorité démocrate au Sénat Tom Daschle au poste de secrétaire à la Santé et aux services sociaux. «J'ai demandé à Tom non seulement d'être mon secrétaire à la Santé et aux services sociaux, mais aussi d'être le directeur à la Maison-Blanche du bureau consacré à la réforme du système de santé», a-t-il dit au cours d'une conférence de presse sur l'avenir du système de santé national à Chicago. La réforme du système de santé est l'une des grandes promesses de campagne du démocrate, qui prendra ses fonctions le 20 janvier, dans un pays où près de 46 millions de personnes n'ont pas de couverture maladie. Le mois dernier, des responsables démocrates avaient indiqué sous le couvert de l'anonymat que Barack Obama avait décidé de nommer l'ancien sénateur du Dakota du Sud, 61 ans. Sa nomination devra être confirmée ensuite par le Sénat. — AFP

Les Palestiniens en faveur d'élections en 2009

Ramallah — La majorité des Palestiniens est favorable à la tenue d'une élection présidentielle en janvier 2009, à la fin du mandat du président Mahmoud Abbas, selon un sondage publié hier. Cette enquête d'opinion réalisée par le Palestinian Center for Policy and Survey Research (PSR) démontre que 64 % des Palestiniens de Cisjordanie et de la bande de Gaza estiment que le mandat de quatre ans du président Abbas doit s'achever à son terme, le 9 janvier, et qu'une élection présidentielle doit avoir lieu dans la foulée. Si cette élection se tenait aujourd'hui, M. Abbas l'emporterait avec 48 % des voix contre 38 % pour l'actuel chef du gouvernement islamiste du Hamas à Gaza, Ismail Haniyeh. Lors du dernier sondage réalisé par le PSR, le 1^{er} septembre dernier, M. Abbas l'emportait avec 53 % des suffrages contre 39 % pour M. Haniyeh. Si des élections législatives étaient par ailleurs organisées aujourd'hui, 42 % des personnes interrogées voteraient en faveur du mouvement Fatah du président Abbas contre 38 % pour le Hamas. — AFP

C'EST LA VIE!

Flous de la nuit

L'artifice au service de la clarté



La solitude du gardien de parking. Les deux photographies sont tirées de *24h/24 - La nuit se lève*; texte de Véronique Dassas.

PHOTOS MARIE-REINE MATTERA ET EMMANUEL JOLY



JOSÉE BLANCHETTE

«Comme tu me plairais, ô nuit!
Sans ces étoiles
Dont la lumière parle un langage connu!
Car je cherche le vide, et le noir, et le nul!»
— Charles Baudelaire, *Les fleurs du mal*

«Si éclairants soient les grands textes, ils donnent moins
de lumière que les premiers flocons de neige.»
— Christian Bobin, *La Plus que vive*

Une journaliste américaine à Édith Piaf
— Aimez-vous la nuit?
— Oui, mais avec beaucoup de lumière.

Si la lumière n'existait pas, il faudrait redonner une chance aux étoiles, et peut-être économiser les bouts de chandelle jusqu'au solstice. La nuit des noctambules, des insomniaques et des insatiables n'est jamais aussi belle et rebelle qu'en décembre, alors que les mille et une décorations de Noël scintillent aux balcons, aux fenêtres, dans les arbres, le long des rues tout à coup ivres de promesses, complètement givrées et chargées de lumières artificielles. Décembre brille.

Pour apprivoiser l'autre versant du jour, il faut de la lumière et des turbines. La nuit flirte avec la joie, la fête, les effets spéciaux, mais se déhanche dans les complots, le danger, les ruelles sales, frôle des êtres aux parois abîmées, aux sensibilités exacerbées.

«L'éclairage transforme la maison et la rue en scènes. Dans le halo du réverbère, ou de la lampe de chevet, dans l'éclat du néon, devant l'éclairage des vitrines, la nuit est un théâtre. Elle accueille tout le spectacle du monde. Ses personnages sortent partout de l'ombre pour aller faire un moment un one man show ou jouer les figurants dans un attroupement ou une réunion de famille. [...] Tous les scénarios sont possibles. La frontière entre acteurs spectateurs n'est pas nette», écrit Véronique Dassas dans «24h/24 - La nuit se lève», un ouvrage qui nous explique les origines de la lumière et laisse aux photos de Marie-Reine Mattera et d'Emmanuel Joly le soin de nous suggérer la nuit et ses pâles reflets. Leur reportage photographique, étalé sur deux ans, a engendré 3000 clichés à sélectionner, pris en bonne partie durant l'hiver, sans flash, privilégiant le flou poétique plutôt que la lumière crue jetée sur la pudeur de la nuit.

«On sent qu'il y a une tristesse dans ces photos. C'est beau mais ce n'est pas drôle», constate Marie-Reine, chargée de choisir les images pour ce livre qui surfe entre essai et art, lumière et obscurité, vérité et désespérance. La photographe de pub, spécialiste du portrait d'enfants et du noir et blanc, avoue que ce livre couleur représente son côté sombre: «Je ne suis pas une noctambule et j'ai été frappée par la solitude de la nuit, par tous ces gens qui se cherchent sans jamais se trouver.»

Montréal, ville lumière

Si Tourisme Montréal se propose de faire de Montréal la «ville lumière» du continent nord-américain, si la croix du mont Royal est devenue le symbole lumineux de Montréal, il n'en reste pas moins que toutes les villes ont une personnalité nocturne, plus ou moins exubérante: «L'éclairage urbain s'inspire tout à fait explicitement de l'art de l'éclairage de scène. [...] Les mises en lumière font partie désormais de l'aménagement des métropoles d'Occident, c'est en quelque sorte leur luxe de diva,

leur maquillage de grandes dames», conclut Véronique Dassas.

La nuit estompe certains défauts, en accentue d'autres, mais l'éclairage de nuit est plus flatteur que celui du jour, toutes les coquettes, maquillées ou non, le savent.

«La sexualité est plus chargée la nuit. Nous sommes dans la séduction, remarque la photographe. Tu vois de la fin des années 50. J'ai pas l'âge de Mai 68, mais j'ai vécu la libération sexuelle. J'ai du mal à saisir où se dirige cette libération aujourd'hui. Il n'y a plus de distinction entre les putes et les non-putes. Les filles font tout pour plaire à des gars qui se demandent s'ils ont la bonne taille de pénis. J'ai beaucoup senti ça durant mes nuits blanches. La chair fraîche est triste. Les gens sont perdus», dit cette grande fille cool et lucide, maman d'un garçon et d'une fille de 19 et 20 ans, en hochant la tête doucement.

Marie-Reine, arrivée au Québec il y a une quinzaine d'années, Française d'Algérie d'origine sicilienne, y voit une régression par rapport à sa génération, celle de la fin des années 50. «J'ai pas l'âge de Mai 68, mais j'ai vécu la libération sexuelle. J'ai du mal à saisir où se dirige cette libération aujourd'hui. Il n'y a plus de distinction entre les putes et les non-putes. Les filles font tout pour plaire à des gars qui se demandent s'ils ont la bonne taille de pénis. J'ai beaucoup senti ça durant mes nuits blanches. La chair fraîche est triste. Les gens sont perdus», dit cette grande fille cool et lucide, maman d'un garçon et d'une fille de 19 et 20 ans, en hochant la tête doucement.

La nuit est une affranchie

Les classes sociales persistent durant la nuit, même si on a longtemps cru qu'elle était synonyme de liberté. «La nuit, les obscurs travaillent ou dorment. La nuit, les puissants nocent. Et puis il y a ceux qui errent, inclas-

sables, déclassés, dérivants», peut-on lire dans *24h/24*. Bien sûr, on peut cultiver l'impression de s'affranchir des conventions, mais les inégalités persistent. Le terrain de jeu des uns demeure le lieu d'errance ou de commerce des autres. Celui qui déneige la rue ne la perçoit pas comme celle qui la «fait», ni de la même manière que celle qui la remonte vers un rendez-vous.

Et comme le souligne Véronique Dassas, les grands absents de la vie nocturne montréalaise demeurent les enfants et les vieux. La nuit appartient encore à une génération, celle qui a moins de responsabilités et ne craint pas l'angine en faisant le pied de grue devant la porte des boîtes de nuit.

De plus, le sommeil n'a plus la cote lorsque les possibles se démultiplient. Dormir est perçu comme une perte de temps quand on peut tout faire la nuit. «On a accès à tout, on veut tout, la nuit et le jour», poursuit Marie-Reine. «On ne veut pas faire de choix. Mais tu ne peux pas dire "Je t'aime" et "Je veux être avec toi" et tromper toutes les cinq minutes...»

La nuit est un trompe-l'œil et les oiseaux de nuit ne le savent que trop. Les papillons viennent mourir dans l'éclairage de la nuit, tout comme les oiseaux, aveuglés par la lumière. La nuit est un leurre, mais son apprivoisement est un triomphe sur la peur. Et nous sommes ses enfants, qui ne veulent pas aller au lit. D'éternels permissionnaires qui tentent de repousser indéfiniment les limites de la vie.

cherejoblo@ledevoir.com



La fruiterie.

Adoré: le livre *Cabine C*, 50 photos et textes sur des personnalités qui ont participé à l'émission *Cabine C* de Christiane Charette. Les portraits de Jean-François Gratton sont tout simplement magnifiques, du fait sur mesure. De la belle ouvrage, comme on dit, qui jette un éclairage nouveau sur chaque personnage, de René-Richard Cyr à Véronique Cloutier. Tout le livre traite de création avec des créateurs de chez nous. Comme le dit le conteur Fred Pellerin: «C'est l'angle que tu te donnes pour regarder les affaires qui fait que tu te soignes le réel. J'essaie de m'en swigner moi-même, du réel, pour que ce soit l'un, parce qu'il y a de quoi de gris dans le cours des jours.»

Fredonné: les chansons *Des pas dans la neige* de Marlyse Letarte, un disque de Noël tout à fait réjouissant qui plaît à mon B comme à moi. Léger comme les flocons qui descendent du ciel et tout à fait contemporain. Lumineux.

Reçu: *Le temps de la méditation* (Minerva) de Martine et Caroline Laffon. Un ouvrage unique, qui survole les grandes interrogations spirituelles et philosophiques en rapport avec le stress, la violence, le pessimisme, les émotions négatives, dont on ne se débarrasse jamais en les projetant sur les autres. Toute action négative se retournant généralement contre elle-même, il est intéressant de lire ce que les grands sages en pensent. La seconde partie du livre est consacrée à l'équilibre du corps et à l'énergie retrouvée, par la méditation ou autrement. Pour retourner vers la lumière ou l'offrir à Noël.

Aimé: *Noir - Histoire d'une couleur* de Michel Pastoureau. Sans noir, pas de photos. Absence de couleur ou couleur de la nuit, des superstitions, de la tristesse, du deuil, du diable et de l'enfer, le noir a un lourd passé. L'auteur et historien nous explique comment le noir a habillé certains siècles plus que d'autres. Avec Barack Obama à la Maison-Blanche, le noir sera à l'honneur en 2009. Selon Pastoureau, le noir serait devenu une couleur comme les autres après avoir été longtemps diabolisé.

